8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 927
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Vendredi 25 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

AMBRE SOLAIRE
brunit
sans brûlures

6e DERNIÈRE

HAUSSE DES LOYERS : Ire ÉTAPE AUJOURD'HUI A L'ASSEMBLÉE

Mais l'augmentation qui se prépare ne résoudrait pas le problème du logement

VOICI le parlement appelé à se prononcer sur la législation des loyers. Ce n'est pas que, parmi les incertitudes de la situation économique, le moment soit favorable. Mais la législation actuelle expire le 1er août. Il reste possible qu'elle soit encore une fois prorogée.

Pourtant, de trois mois en trois mois, on a tellement reculé qu'il faudra bien faire le saut. Depuis 1926, les replâtrages de la loi se comptent par centaines. Par rapport à 1914, les loyers protégés sont environ au coefficient 6, les coûts de construction au-dessus du coefficient 60 ! Tout le monde est d'accord qu'il faut un texte unique qui reprenne l'affaire à neuf. Tout le monde sent qu'il faut bien en venir à un relèvement des loyers. Mais il n'est pas permis dans une affaire aussi importante, d'imposer à la masse des locataires des sacrifices que les erreurs commises rendraient vains.

Or, le temps perdu a été bien perdu. Le projet soumis au Parlement se ramène à peu de chose. Il trace un cadre de fixation du prix des loyers pour remplacer la référence au prix d'une période antérieure. Il fixe un prix de base par unité de surface et par pièce et l'affecte de différents coefficients qui le réduisent ou l'augmentent pour tenir compte de la situation de l'immeuble, de son âge, de son confort. Quelles que soient les incertitudes du travail confié aux commissions compétentes et les contestations innombrables qui résulteront du système, il n'est peut-être pas possible de procéder autrement.

Seulement, cette mesure ne saurait suffire. Le vrai problème n'est pas en somme de revaloriser le revenu des propriétaires : ils n'ont pas été plus maltraités que les porteurs de rentes, ils ont même eu l'avantage de préserver largement la valeur de leur capital ; leur revendication légitime et qui intéresse la collectivité, c'est qu'ils ne disposent plus des moyens d'entretenir leurs maisons. Mais face à eux, il y a les masses populaires qui ne peuvent déjà joindre les deux bouts et qui se demandent avec angoisse comment elles pourront supporter une charge nouvelle. Entre ces intérêts opposés, on se contente de couper la poire en deux. Les demi-mesures ne peuvent tenir lieu d'un plan cohérent et constructif.

La solution est évidente : l'argent que va verser en plus le locataire ne doit pas passer entièrement aux mains du propriétaire ; sinon, le volume de la demande totale sur le marché sera inchangé, elle sera seulement déplacée. Il faut augmenter les loyers, mais il faut opérer un prélèvement sur la majoration des loyers, de la moitié au moins et, si possible, des deux tiers.

Ainsi, les économiquement faibles, les petits salariés, les personnes qui ont de lourdes charges de famille par rapport à leurs revenus n'auront pas à supporter une charge nouvelle. C'est d'une caisse alimentée par le prélèvement opéré sur l'ensemble des loyers que leurs propriétaires toucheront le supplément de loyer qui leur revient : telle est la forme la plus simple de l'allocation logement qui, là où elle est nécessaire, devra être automatiquement financée par le relèvement des loyers, sans autre charge pour l'économie.

En revanche, la hausse des loyers réalisera une ponction sur les plus gros revenus, ceux qui alimentent la hausse des prix, ceux qui, comme le prouvent les prix pratiqués pour les locations en villégiature, peuvent largement la supporter.

Le même mécanisme qui peut transformer le relèvement des loyers en un instrument efficace de lutte contre l'inflation doit permettre de faciliter le relogement et de financer la reconstruction.

La crise du logement ne vient pas seulement du ralentissement de l'acti-

Pierre URI.

★ SUITE PAGE 3

300 amendements au projet de loi sur les loyers

Ce n'est qu'à 11 h. 40, que M. Grimaud, rapporteur de la commission de Législation, monte à la tribune et que s'ouvre le débat sur le projet relatif « aux rapports entre bailleurs et locataires ».

La discussion risque d'être extrêmement longue, si l'on songe que le problème est fort délicat et que plus de 300 amendements ont déjà été déposés.

Or, le nouveau texte, pour être valable, devrait être voté avant le 1er août, la législation actuellement en vigueur venant à expiration à cette date. Aussi murmure-t-on déjà dans les couloirs d'une nouvelle prorogation pour six mois du régime actuel.

D'ailleurs, ce matin, M. Grimaud, rapporteur, avait revêtu un complet noir. Allait-on vers un enterrement de première classe.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Le père du traité franco-argentin est le plus parisien des gauchos

LE traité de commerce franco-argentin qui a été signé hier soir au quai d'Orsay en présence de Mme Peron est l'œuvre en grande partie de S. E. Julio Victorica Roca, ambassadeur d'Argentine à Paris.

C'est une élégante figure de caballero que celle de l'ambassadeur d'Argentine. Avant toute chose, S. E. Julio Victorica Roca est un homme des pampas. A Paris, il ne quitte guère son travail que pour aller aux courses. A Auteuil et à Longchamp, il retrouve son compatriote Dugan qui gagna le Grand Prix et le prix du Jockey Club avec « Strip the Willon ». Il peut discuter chevaux avec lui pendant des heures.

Un Parisien 100 %

L'ambassadeur, qui est un des hommes les plus élégants d'Argentine, est devenu un Parisien 100 %. C'est-à-dire qu'on le voit aux bonnes époques à Cannes, à Deauville et à La Baule. Il est plus qu'un « grand ami de la France », selon l'expression consacrée. Éduqué en France, il a épousé *Maria Inès Chevallier*, petite-fille d'un *Français*. Avec elle, aussi bien en France qu'en Argentine, il ne parle que le français. La senora Roca, qui a hérité de son grand-père le plus important haras d'Argentine — toujours les chevaux — donne des noms français à ses « foans ». La vedette de son haras, le « sire », comme disent les éleveurs, s'appelle « Pont l'Evêque ». L'ambassadrice fut une fervente gaulliste. Dès la première heure, elle expédia des fonds considérables à Londres. A Paris, elle s'estime chez elle.

Compagnon de Peron

C'EST un grand ami de son mari que Mme Peron a retrouvé à Paris en la personne de S. E. Julio Victorica Roca. L'ambassadeur, qui porte un des noms historiques d'Argentine — son grand-père paternel, Julio Roca, fut deux fois président de la République, et son grand-père maternel, le général Urquiza, fut le fondateur de la Constitution argentine — fut l'un des premiers « grands » du pays à rallier le général Peron. Lui, dont le seul haras de Ojo a Gua rapporte 120 millions de francs par an, fut séduit par le slogan du général : « Pas trop de riches, pas trop de pauvres. »

Son adhésion le contraignit à renoncer à son siège de député. Il bataille avec Peron. Au jour de la victoire, le président récompensa son fidèle compagnon en lui offrant le plus haut poste dont puisse rêver un diplomate sud-américain : l'ambassade de Paris.

(Suite en page 3)

Un alpiniste anglais est tué dans les Alpes par une chute de pierres

GRENOBLE, 24 juillet (de notre correspondant particulier, par tél.). — Un grave accident de montagne s'est produit, hier, dans le massif du Pelvoux. Trois alpinistes anglais ont été surpris par une chute de pierres alors qu'ils venaient de gravir l'arête de Coste-Rouge. L'un des hommes fut projeté dans une crevasse et fut tué sur le coup. Les deux survivants, bien que grièvement blessés, parvinrent à regagner le village d'Ailefroide. Ils furent immédiatement transportés à l'hôpital de Gap.

Dès l'aube, ce matin, une expédition de secours est partie du village de Pelvoux pour ramener le corps du malheureux alpiniste.

Georges RADICI a été exécuté ce matin

Georges Radici, condamné à mort — le 16 janvier dernier — par la Cour de justice de la Seine, a été passé, ce matin, par les armes, au fort de Montrouge. Georges Radici faisait partie de la Cour martiale qui, le 14 juillet 1944, fit exécuter les 54 mutins de la prison de la Santé.

Paul RAMADIER et G. BIDAULT prennent congé de Mme de Peron

Voici le détail des deux techniques

LES CARNETS DE FARINACCI (EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »)

KEITEL M'A DIT :

« Des Latins auraient débarqué en Angleterre »

« Mais nous sommes ennemis de l'improvisation : notre horlogerie ne prévoyait pas un seul faux mouvement »

Farinacci, qui fut le bras droit de Mussolini, s'est rendu en Allemagne après la chute du fascisme. Il y reçoit les confidences des grands chefs nazis. Après Ribbentrop voici Goering et Keitel (1).

— Si même nous devions perdre la guerre...

C'est Goering qui prononce ces paroles.

Le maréchal du Reich est venu me voir en ces premiers jours de septembre 1943, où le froid est déjà très vif, et plus encore pour moi, toujours vêtu de mon complet estival.

G. — Oui, même si, par malheur, nous devions perdre la guerre, ce que nous aurons fait ne sera pas perdu. Notre siècle est le siècle du National-Socialisme et du Fascisme portés sur le plan continental. Le monde tourne à gauche, contre les classes fermées de l'aristocratie, de la ploutocratie, des chapelles ecclésiastiques, contre les monarchies et la réaction. La semence du Socialisme a germé d'abord grâce au Fascisme, ensuite grâce au National-Socialisme ; en ce moment le bon grain est porté aux quatre coins de l'Europe par nos armées victorieuses. Le sens national de nos conceptions sociales se dissoudra dans un « continentalisme » robuste.

Trois grandes fédérations en Europe

» Au fond nous sommes très près des théories socialistes de la IIe Internationale en ce que nous tenons encore aux bases nationales de chaque peuple, et que nous sommes contre tout internationalisme bêlant. Abattre les frontières et fondre dans un même creuset des peuples fondamentalement divers, quand ils ne sont pas opposés comme en Europe, est une dangereuse utopie. Nous arriverons, au contraire, à unir le continent dans un seul organisme « supra-national » qui respectera l'autonomie de chaque nation, mais qui donnera aux Européens le sentiment qu'ils travaillent pour toute l'Europe.

» Pour cela nous créerons d'abord des organismes politiques à base fédérative. Sept grand rassemblements : 1. la péninsule ibérique ; 2. la France avec la Belgique ; 3. l'Allemagne avec le Danemark, la Pologne, les Pays baltes, la Slovaquie, la Bohème et la Suisse ; 4. l'Italie avec la Croatie, la Serbie, l'Albanie et la Grèce ; 5. les îles britanniques ; 6. la Suède avec la Norvège, la Finlande et l'Islande ; 7. le groupe oriental comprenant la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie, l'Ukraine, la Crimée et la Russie blanche.

» Par la suite, ces sept rassemble-

♠ SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 22, 23 et 24 juillet.

CHURCHILL, TOUT NU :

« L'Angleterre n'a rien à cacher... »

LONDRES, 24 juillet (U.P.). — Pendant la guerre, à l'issue d'une conférence des trois Grands, M. W. Churchill s'était retiré dans sa chambre et se préparait à se coucher lorsqu'il vit sa porte s'ouvrir et le président Roosevelt apparaître dans l'entrebâillement.

— Oh ! pardon, dit le président, qui constatait avec stupeur que le premier ministre britannique était entièrement nu.

— Entrez, entrez, répondit Churchill, l'Angleterre n'a rien à cacher.

Cette histoire est racontée dans le livre « Blue Pencil Admiral », écrit par le contre-amiral G.-P. Thomson, chef de la censure britannique en temps de guerre.

Entr'acte tragique à l'Opéra-Comique

Un désespéré plonge du 2e balcon dans les baignoires pendant les « Pêcheurs de Perles »

« Avant de me suicider, j'ai posté trois lettres : une au président du Conseil roumain, Grozea, une à Staline et une à Truman... »

L'homme qui me fait cette étrange déclaration est à l'Hôtel-Dieu, salle Saint-Landry : son suicide manqué se réduit à des contusions multiples et à deux dossiers de fauteuils brisés, au deuxième rang du premier balcon, numéros 100 et 102, au théâtre de l'Opéra-Comique, sur lequel il s'est laissé choir avant le début du dernier acte, au cours de la représentation d'hier soir.

Le docteur Joseph Bulow, âgé de 34 ans, avait, en effet, voulu entendre son opéra préféré, « Les Pêcheurs de Perle ». Mais il n'eut pas le courage d'écouter jusqu'au bout la musique de Bizet.

« J'avais loué ma place plusieurs jours à l'avance. C'est après le spectacle que je voulais en finir. Pourquoi ? C'est bien simple. Je suis en France depuis huit jours. Roumain, je suis venu en fraude ; j'ai passé deux frontières, j'ai circulé en autocar et même en avion... Mais une fois à Paris, j'ai vite compris qu'il n'y avait pas d'espoir que ma femme et ma fille, ma petite Marianne, 11 mois, obtiennent l'autorisation de me rejoindre.

Avant de me suicider, j'ai recommandé les deux êtres qui me sont les plus chers aux maîtres de la Russie, de l'Amérique et de la Roumanie. Hier soir, j'ai pris soin de n'avoir sur moi aucun papier personnel, aucune pièce d'identité. La suite, vous la connaissez ».

Aucun spectateur ne fut blessé, Joseph Bulow s'étant jeté du deuxième balcon, à la fin du deuxième entr'acte, alors que les places étaient encore vides.

J. SALMON.

Les G.I. « fourguaient » un camion d'armes mais les acheteurs étaient de la « Rousse »

MYSTÉRIEUX branle-bas, hier soir, à la Sûreté nationale. Des autos quittaient la place Beauvau, remplis d'inspecteurs.

Dans la soirée, on amenait dans la cour du ministère de l'Intérieur un lourd camion de l'armée américaine, marqué d'une étoile au capot et portant à l'arrière en lettres blanches, les initiales OFLC et FRLSM.

Il contenait plus de deux tonnes de mitrailleuses, fusils-mitrailleurs et revolvers.

Vols dans les camps

Le bruit courait tout d'abord qu'il s'agissait de matériel saisi dans des dépôts constitués à la suite de parachutage. Mais, au cours de la matinée, on apprenait officiellement que ces armes avaient été volées dans des camps de la région parisienne, aux environs d'Asnières, de Gennevilliers et de Villers-Cotteret, par des G.IS qui les proposaient au plus offrant.

Depuis quelques jours déjà, la Sûreté nationale avait été alertée. Après une difficile enquête, un commissaire de la D.S.T., se faisant passer pour un acheteur éventuel réussit à prendre contact avec les vendeurs. Le prix fut fixé à plusieurs millions. Bien entendu, l'acquéreur demandait à voir la marchandise avant d'en verser le montant. Mais il fut convenu qu'après examen de son contenu, la cargaison d'armes serait livrée à Paris à proximité d'une banque où le paiement pourrait s'effectuer dans le hall en toute tranquillité.

Six arrestations

Hier, vers la fin de l'après-midi, quatre voitures bondées d'inspecteurs partaient de la rue des Saussaies pour se rendre à l'endroit convenu.

Lorsque le camion arriva, les voitures des policiers le cernèrent : on craignait que les convoyeurs, tombés dans le piège, ne fissent usage des armes qu'ils avaient à portée de leurs mains. Ils n'en eurent pas le temps. Aussitôt ceinturés et les menottes passées au poignet, ils furent emmenés à la Sûreté. Ils sont au nombre de six, parmi lesquels se trouvaient 4 soldats américains. On procède actuellement à leur interrogatoire. Le camion et son chargement ont évidemment été saisis. L'enquête n'est pas terminée. D'autres arrestations sont à prévoir dans la journée, notamment celles de gros trafiquants et de rabatteurs, car tout un gang était à l'affût de l'affaire.

L' « Exodus-47 » à Villefranche en fin de semaine

Aujourd'hui a lieu à l'hôtel Matignon une réunion entre les hauts fonctionnaires de la Sûreté nationale et des Travaux publics en vue d'étudier la question de l' « Exodus 47 ».

On sait que les passagers de ce bateau, arraisonné en rade de Haïfa, sont des immigrants juifs clandestins, ramenés en France à bord de trois navires britanniques.

On les attend à Villefranche dans la journée de vendredi ou dans la nuit de vendredi à samedi.

Enfin, des membres de la Ligue française pour la Palestine libre, parmi lesquels MM. Jacques Bardoux, A Coste-Floret, Dreyfus Schmidt, Edgar Faure, ont décidé qu'une délégation se rendrait auprès de M. Georges Bidault pour lui exposer le point de vue de la Ligue et lui demander de déterminer le point de vue de la France dans le problème des personnes déplacées et des hébreux de Palestine.

Réunion des techniciens atomiques

M. Paul Ramadier, président du Conseil, a présidé, ce matin, une réunion concernant l'énergie atomique à laquelle participèrent M. Ségalat, secrétaire général du gouvernement, et plusieurs techniciens.

La municipalité de Laval invite de Gaulle

LAVAL, 24 juillet (de not. corr. part. par téléph.). — La municipalité et le conseil municipal viennent d'inviter le général de Gaulle à s'arrêter à Laval, en allant à Alençon, le dimanche 10 août, anniversaire de la libération de la ville.

Il s'agit de manifestations purement patriotiques et non à caractère politique.

14 religieux iront en correctionnelle

M. Jadin, magistrat instructeur chargé de l'information ouverte dans l'affaire des couvents, a rendu une ordonnance de renvoi devant le tribunal correctionnel, inculpant quatorze religieux de recel de malfaiteurs.

Un faux fonctionnaire de la Marine assomme un supérieur de Jésuites

Le Père de Gibergues, 52 ans, supérieur des Jésuites, dirige actuellement le centre Guynemer, institution de jeunes gens, 10, rue de Dantzig.

Hier soir, à 10 h. 40, il reçut la visite d'un inconnu qui se présenta comme envoyé par le ministère de la Marine pour vendre des stocks alimentaires américains. Il proposa au Père un lot de denrées dont le prix s'élevait à 200.000 francs. Le Père de Gibergues, méfiant, demanda à son vendeur de l'accompagner rue Royale. Les deux hommes s'y rendirent aussitôt mais, bien entendu, à cette heure tardive, les bureaux du ministère étaient déserts.

Ils revinrent tous les deux rue de Dantzig et la discussion continua dans le bureau du Supérieur. Au bout d'une heure environ, l'inconnu semble s'impatienter et dit au Jésuite :

— Téléphonez au ministère, il doit y avoir quelqu'un maintenant. Et comme le Père décrochait l'appareil, son attention détournée, son visiteur lui asséna deux coups de crosse de revolver sur le crâne.

Au même moment, Mlle Jeannin, une monitrice du centre, pénétrait dans la pièce. Elle raconte ainsi la scène :

— Je vis le Père affaissé sur son bureau et l'homme qui me menaçait de son revolver en me disant de me taire. Je me suis sauvée et, quand je suis revenue un peu plus tard, l'homme était parti.

Le Père de Gibergues, conduit à l'hôpital Saint-Michel, a été trépané.

Le commissaire Fillion et son adjoint Balique, du quartier Saint-Lambert, ont commencé leur enquête avec pour seuls éléments le signalement de l'agresseur. C'est un homme de 45 ans environ, d'une taille de 1 m 60, le teint basané. Il était vêtu d'un complet foncé.

L'arrivée de Mlle Jeannin n'a pu lui permettre de cambrioler le bureau.

THERMIDOR

— Vous vous levez de bien bonne heure...

— C'est pour profiter de la fraîcheur.

(Copyright by Jean EFFEL and France-soir.)

L'O.N.M. : Hier, 33° à Paris ; aujourd'hui et demain : sans changement

Il a fait chaud, hier, à Paris, et la température sera sensiblement la même aujourd'hui et demain, à un degré près, nous a dit l'O.N.M.

Le thermomètre marquait hier, 33° à Paris et Marseille, 34° à Lyon, 28° à Toulon et 18° seulement à Cherbourg.

L. WEILENMANN (Suisse) a fait le Tour de France pour 1 franc au kilomètre

ROBIC GAGNE EN TOUT 658.000 FRANCS

UN premier classement officiel du Tour de France vient d'être publié : celui des sommes que les 53 coureurs qui ont terminé l'épreuve auront à toucher à la caisse des organisateurs.

C'est évidemment Jean Robic qui vient en tête du palmarès avec 658.000 francs (500.000 francs du classement général, 85.000 des prix d'étapes et 60.000 de primes spéciales).

Mais Tarchini — dernier au classement — dans cette distribution de prix ne joue nullement le rôle de lanterne rouge.

27.000 francs à Tarchini

Il est même, avec ses 27.000 francs, assez avantageusement (?) placé.

Dans cette compétition spéciale c'est un autre Suisse, L. Weilenman, qui ferme la marche du cortège avec... 5.200 francs !

Il a donc fait le Tour de France pour un peu plus d'un franc au kilomètre !

Heureusement qu'à cette liste vien-nent s'ajouter les primes recueillies sur la route et, dans cette récolte, le joyeux Tarchini n'est pas oublié car il se trouve toujours d'aimables plaisantins pour « honorer » particulièrement la « lanterne rouge »...

On comprend mieux alors cette lutte farouche du Suisse pour défendre sa... dernière place.

Pas si fou que ça, M. Tarchini... Pas d'argent, pas de Suisse... et pas de lanterne rouge !

Jean ESKENAZI.

BERLIN payera l'entretien de Dœnitz, Hess et Cie

BERLIN, 24 juillet (A.F.P.). — La Kommandantur alliée a décidé que la ville de Berlin paierait les frais d'entretien des criminels de guerre internés dans la prison de Spandau. Dans ce but, un crédit de 400.000 marks doit être inscrit au budget de la ville pour l'année 1947-48.

EN INDONESIE

Les Hollandais prennent le port de Cheribon

Pas de « terre brûlée »

BATAVIA, 24 juillet (U.P.). — Le général Spoor, commandant en chef des forces hollandaises en Indonésie, a annoncé que Cheribon, point stratégique sur la côte de Java, était tombé hier. Plus de 50.000 tonnes de caoutchouc y furent trouvées intactes et, contrairement à ce qu'ils avaient annoncé, les Indonésiens n'ont pas pratiqué la tactique de la « terre brûlée ».

Le général a ajouté que les opérations militaires, dont le but est « de protéger les vies et d'empêcher les destructions », resteront strictement limitées. Mais il n'a pas précisé cependant si la ville de Djokjakarta, capitale de la République, serait occupée.

où TIMOR passe l'insecte trépasse

Pratique

Une valve à tourner...TIMOR fuse.
L'appareil pulvérise automatiquement un brouillard de Thanite et de DDT qui pénètre partout et tue tous les insectes.

TIMOR
A BASE D'AJAX DDT

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G.CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A.STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

(PHOTOS MAJESTIC FILMS - LUCIENNE CHÉRET)

Qu'est-ce que c'est ? cria Dora (Simone Renant), on me demande ?

France-soir N° 16

Un soir, poussé par la jalousie, Maurice Martineau, mari de la chanteuse Jenny Lamour, a voulu tuer un inquiétant personnage, Gustave Brignon. Mais quand il pénètre dans l'appartement, il trouve l'homme, mort, devant le feu.

Il a peur d'être inquiété, bien qu'il se soit préparé un alibi, et craint que ce ne soit Jenny, en principe à Enghien le soir du crime, qui ait fait le coup.

L'enquête est confiée à l'inspecteur Antoine. Venu dans la maison des Martineau pour interroger Dora Monnier, une photographe amie du couple, ayant travaillé pour Brignon, et ne la trouvant pas, il sonne chez Martineau. Jenny l'invite à attendre Dora et le fait asseoir.

Antoine allume sa pipe

DITES-DONC, demande Jenny, maintenant qu'elle croit avoir mis Antoine en confiance, pour Dora, notre amie, la photographe, ça n'est pas grave ?

— Pensez-vous ! répond Antoine qui a pour principe de ne jamais inquiéter personne. Deux ou trois petits renseignements.

— D'abord, intervient Maurice, si c'était sérieux, l'inspecteur ne te le dirait pas !

Il a beaucoup hésité, le cher Maurice, à sortir de la cuisine. Mais puisque Jenny — quelle idiote ! — a fait entrer l'inspecteur, il a pensé qu'il valait mieux se montrer. Déjà l'y poussent la curiosité, le besoin de savoir où en est l'enquête ; et puis s'y ajoutent le souci de surveiller Jenny, de rattraper ses imprudences, et, s'il est possible, de brouiller les cartes de la police...

Antoine a légèrement tourné la tête vers le mari, sans s'étonner de sa présence.

— ...Monsieur ! Certainement, lui répond-il. D'autant que vous êtes de grands amis de Mlle Monnier, m'a dit le concierge, n'est-ce pas ?

— De grands amis, approuve Maurice.

— Ça ne fait rien.., remarque Jenny qui joue de son charme, je ne vous aurais jamais pris pour un policier ! Vous n'avez même pas d'imperméable !

— J'en avais un, on me l'a volé !

— A vous ! Ben... vrai ! Où ça ?

— A la P. J. dans mon bureau, fait tranquillement Antoine en sortant sa pipe et en commençant à la bourrer.

Jenny éclate de rire :

— Eh bien, merci ! Et vous n'avez pas arrêté le voleur ?

— Comment voulez-vous ! poursuit Antoine. On voit que vous ne connaissez pas la maison ! Y a pas d'contrôle possible. On entre, on sort... Une vraie taule !

Depuis quelques minutes, Maurice, en dépit de sa volonté d'être à l'aise, sent sa nervosité le reprendre. Il a sorti machinalement un papier de sa poche. Il le déplie, il le replie... quand il s'aperçoit que c'est le bout de journal sur lequel Jenny a noté, au bâton de rouge, l'adresse de Brignon !...

— ...Et puis le vol, continue Antoine pour Jenny, c'est pas mon boulot ! Je suis de la Criminelle. On n'a pas d'rapports avec les autres brigades du Quai... Vous permettez ? demande-t-il brusquement à Maurice, en tendant la main vers le papier que le mari de Jenny allait remettre en poche.

A cette seconde, Maurice, vraiment, se crut perdu... Antoine savait tout... Il était venu pour le confondre... Il avait vu l'adresse sur le bout de journal... Mais que faire ? Il donna le papier, une sueur froide au front et les yeux à demi clos.

— ...Merci, fit Antoine qui, sans même regarder Maurice, mit le feu au bric-à-brac à la pièce à conviction pour allumer sa pipe. En ce moment... je suis sur l'affaire Brignon... Là, ça intéresse des tas de gens...

Il tira une première bouffée et souffla la flamme qui n'avait consumé le papier qu'à demi. Maurice était au supplice. La plus grande partie de l'adresse était encore lisible. Une chance extraordinaire voulut qu'Antoine n'eût que le côté blanc sous les yeux, mais s'il retournait le papier !... Et cette cruche de Jenny qui continuait à faire des grâces et ne se doutait de rien !

— ...On est décidé à aller jusqu'au bout, disait Antoine qui se détendait un peu... toujours content de parler de son métier. Tant pis pour celui qui a fait l'imbécile... Qu'est-ce que vous voulez... La société se défend...

— Mais c'était un salaud, vot' Brignon ! ne peut s'empêcher de lancer Jenny.

— Possible, répond Antoine, mais... pour nous, maintenant... c'est un « client » comme un autre... et on a le respect du client... Sans compter qu'il y a un côté sportif dans la recherche du criminel qui domine tout.

Mais tandis qu'il parlait, sa pipe, mal allumée, s'était éteinte. Il ralluma ce qui restait du bout de journal avec son briquet. Enfin, Maurice put respirer ! Antoine déposa le dernier brandon dans le cendrier que Maurice s'empressa de lui tendre avant qu'il ne se brûlât les doigts. Mais quelle alerte !

— Seulement, c'est pas tout ça, constate Antoine, en se levant, elle n'arrive pas, votre amie ?

— Attention, blague Jenny, vous manquez de flair et d'oreille ! La voilà justement qui rapplique.

Et elle courut à la fenêtre, répondre à Dora qui, de la cour, venait en effet de l'appeler.

— Qu'est-ce que c'est ? criait Dora. On me demande ?

— Oui.

— Un client ?

La langue démangeait Jenny qui, en toute circonstance, adorait jouer avec le feu. Elle avait envie de crier : Non, un « poulet » ! Mais, tout de même, la présence d'Antoine la retint. Elle se contenta de dire : Enfin, tu verras ! et elle se retourna vers l'inspecteur, qui, amusé, lui aussi, la regardait d'un œil narquois.

— Eh bien, toutes mes excuses, monsieur, dame... fit-il en s'en allant, et au plaisir !

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)

DEMAIN :

Où Antoine marque le pas

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir* du 23 juillet : 501.060 ex.

Cette semaine dans POINT DE VUE

En exclusivité

CHARLIE CHAPLIN INTIME

Tous les Jeudis — 24 pages — 15 francs

Le grand hebdomadaire illustré

1, Bd Haussmann, PARIS-9e

Ces enfants ne sont pas des monstres

Une grande enquête de George SINCLAIR

LISETTE (12 ans) voulait faire la noce...

ELLE A FUI L'INTERNAT DES SŒURS ET SES PARENTS NE L'ONT JAMAIS REVUE

C'est dans le monde à la fois obscur et illuminé de l'enfance, de l'enfance terrible, parfois perverse, que George Sinclair vous invite à pénétrer. Guidée par d'éminents experts tels que les docteurs Heuyer et Gilbert Robin, notre collaboratrice examine l'un après l'autre les cas les plus bouleversants que son exploration, dans l'univers des moins de vingt ans, l'a conduite à découvrir (1).

— Chiche, dit le grand Jo, que tu n'oseras pas entrer au café et commander un cognac !

— Tiens, pourquoi j'oserais pas ?

— T'es qu'une fille, Lisette, t'as pas treize ans et t'as pas d'argent !

— Tu crois peut-être que je ne saurai pas me faire offrir un verre ? Comme tout le monde ? Tu vas voir un peu !

Le bistrot du boulevard est plein comme un œuf. Lisette se faufile au bar. Elle glapit :

— Garçon !

Celui-ci est bien trop affairé pour remarquer l'âge de sa cliente, qui, d'ailleurs, a les cheveux relevés et du rouge aux lèvres.

— Ce sera un cognac !

Près de Lisette, il y a un grand type qui boit tout seul. Il lui glisse un regard en biais.

Il paye le coup, naturellement. Il en propose un second.

— Et la cibiche ? dit Lisette.

Il donne la cigarette, et il rigole, le type.

— Je pars en week-end demain, annonce-t-il. Venez me chercher ici, vers deux heures. Je m'appelle Mario.

Le point de vue du médecin

Lisette n'a pas été particulièrement mal élevée. Elle n'a pas eu sous les yeux de plus mauvais exemples que la moyenne des autres enfants. Ses parents lui ont donné un foyer paisible. Pourtant, Lisette n'est attirée que par le mal. C'est une perverse instinctive, une enfant atteinte de folie morale.

Un grand savant, le docteur Dupré, s'est penché sur le cas de ces fléaux de famille, et voici ses terribles conclusions :

« L'amendement du pervers reste une illusion, soit de philanthropes ou d'optimistes qui croient à la vertu fonctière du cœur humain, et cherchent des raisons de vice autour et non dans l'individu, soit de psychothérapeutes « théoriciens qui croient à l'action bienfaisante du raisonnement et à la réfection d'une mentalité par la dialectique, soit d'esprits religieux qui croient à la grâce et à la rédemption du pécheur.

« Il faut l'avouer : le sujet de constitution perverse est incorrigible.

« Mais il faut aussi prendre garde que les fous moraux sont le petit nombre, par rapport aux enfants et adolescents présentant des troubles de caractère que, précisément, le médecin doit distinguer des perversions instinctives. Pour être pervers instinctif, il faut à la fois commettre des actes pervers, antisociaux, et les commettre soit avec une indifférence totale, soit avec la joie de les commettre.

« Que l'enfant « infernal » soit accessible une fois au remords où à l'affection : il manifeste qu'il n'est pas un pervers. Celui-là peut être sauvé. »

Lisette sort, glorieuse. Le grand Jo — qui n'a lui aussi qu'e douze ans, n'aurait jamais réussi comme elle. Du trottoir, il l'a admirée.

— T'es un pote, lui déclare-t-il. Mais tu m'as l'air un peu noire. Qu'est-ce que tu vas déguster comme fessée, quand tu vas rentrer à la maison !

— A la maison assure Lisette, je les ai « dressés » !

La série noire

Elle ne « les » a peut-être pas « dressés », comme elle s'en vante, mais elle a commis déjà, depuis deux ans, assez de folies et d'inconséquences pour que ses parents (le père est employé de banque, la mère couturière) soient avec elle sur un perpétuel qui-vive. Elle a commencé par voler l'argent que sa mère lui donnait pour faire les commissions: elle négligeait de payer les commerçants, puis invitait ses camarades à partager ses bénéfices. Quand on cessa de lui confier de l'argent, elle prit les bibelots de la maison pour les distribuer aux « amis ».

Elle déroba les photographies de mariage de ses parents pour prouver aux chenapans de son entourage qu'elle n'avait de respect de rien. Naturellement, elle fit l'école buissonnière avec une telle régularité qu'il fallut la retirer de la « communale », où son exemple risquait de contaminer toute la classe. Dès lors, sa mère essaya de la garder auprès d'elle, pour lui enseigner le métier de couturière.

— Tu aimes les belles robes, tu vas apprendre à les façonner, lui dit-elle.

Mais, Lisette, après un ou deux essais, cria qu'elle ne pouvait rester assise entre quatre murs, comme une idiote. Il lui fallait du mouvement. Ce mouvement, elle le prit malgré les remontrances, surveillance et supplications, dans la rue, avec les copains. Le téléphone paternel fut occupé des heures, par Lisette, qui commandait, décommandait, enchevêtrait des rendez-vous.

Quand ses parents la surprenaient, elle jetait de faux noms pour les dérouter. Elle eut des aventures, fit plusieurs petites fugues que ses parents durent pardonner, de peur de lui voir prendre définitivement la porte. Les rapports de Lisette et de sa famille en étaient à ce point de tension et de défiance réciproque, quand, ravie de son exploit au café du boulevard, et fière de son rendez-vous avec Mario, Lisette rentra, les yeux brillants et l'haleine parfumée au cognac.

« Je pars en week end ! »

— Je veux une robe pour demain ! cria-t-elle. Je pars en week end !

La mère s'approcha, le sourcil froncé :

— Où as-tu été ? Est-ce que tu es folle ? Tu pues l'alcool...

— Ça ne te regarde pas, dit Lisette. Moi, je suis faite pour m'amuser, et je veux une robe pour demain.

— Mais tu es ivre ! s'écria la mère. Mon Dieu, mon Dieu, tu n'as pas treize ans, Lisette !...

La petite fille se dresse, insultante :

— Ce n'est pas moi qui aurai une vie aussi bête que la tienne, avec un homme ennuyeux et pas riche. Moi, je ne veux pas travailler, je m'amuse, et ça m'est égal que tu pleurniches !

Puis, toute à la perspective de son rendez-vous du lendemain :

— Je vais téléphoner à Paulette que je suis invitée à un week end. Elle va en faire un nez...

C'est au milieu de cette communication téléphonique que le père de Lisette est rentré de son travail. Il a jeté un coup d'œil à sa femme en larmes, il a écouté un instant, il est allé fermer la porte d'entrée à double tour. Puis il a arraché le téléphone des mains de la fillette.

— Va dans ta chambre ! gronde-t-il. Et je te garantis que tu n'en sortiras ni aujourd'hui, ni demain pour ton week end, ni jamais — jusqu'à ce que tu te sois mises à travailler. Et ôte-moi ce rouge et ces nœuds dans les cheveux.

Lisette a bondi dans sa chambre sans un mot. Elle en a fermé la porte à clef. Elle a ouvert la fenêtre sur la rue. Puis elle s'est mise à hurler et, dans le discours furieux qu'elle jetait dans la nuit, contre ses malheureux parents distinguaient des bribes insensées :

— Je me couperai les poignets, je pillerai leur maison, j'étranglerai tout le monde, j'irai en prison, je me ferai mettre enceinte, je briserai leurs portes, je coucherai avec n'importe qui, je boirai, je m'amuserai, je m'en irai...

On a placé Lisette dans une institution religieuse. Les parents l'ont laissée méditer plusieurs mois dans cette maison stricte où elle connut la discipline du travail, du silence et de l'internat. Les notes de Lisette arrivèrent, somme toute, encourageantes : « Pas de rébellion ouverte », disaient-elles. La mère de Lisette demanda à voir sa fille. La permission fut accordée...

Dans le parloir, une Lisette à la démarche posée, aux cheveux lissés, aux vêtements sans coquetterie, s'avança. Elle s'assit auprès de sa mère et leva les yeux vers elle. La pauvre femme tressaillit quand ce regard de feu la toucha. Alors, à voix basse :

— Tu crois que je m'améliore, dit Lisette. Détrompe-toi. Je hais les sœurs, elles me dégoûtent. Je sortirai d'ici, et je ferai ce que je voudrai. J'ai réfléchi sur moi-même. Voilà ma conclusion, fais-en ce que tu veux. Moi, je suis une putain...

Quelques jours plus tard, Lisette trompait la surveillance de ses gardiennes. Ni celles-ci ni ses parents ne l'ont revue, jamais. Le grand Jo dit qu'il l'a rencontrée une fois, très bien habillée, vers Barbès.

— Elle se « promenait », dit-il. Mais maintenant on lui donnerait bien vingt ans...

Copyright by France-soir and George Sinclair.

(1) Voir « France-soir » des 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23 et 24 juillet.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE du VENDREDI 25 JUILLET

La Lune ne nous transmet aujourd'hui que deux maussades quadratures avec Saturne et Pluton qui teinteront de grisaille notre atmosphère intime et nous rendront perméables au pessimisme ambiant. Journée où l'humeur féminine sombrera aisément dans une mélancolie sans cause définie et où les migraines ne seront pas de vaines excuses.

Les enfants nés ce jour

seront un peu despotiques et susceptibles, mais cependant sociables, actifs et efficients.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des périodes de doute, de découragements assombriront une année qui contient pourtant de belles promesses de réussite. Ne gâtez pas vous-mêmes ces chances, réagissez et surveillez votre santé.

DANY-ROY.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

VINGT ET UNIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	1	300	300
	361	2.500	3.500
	04.571	200.000	80.000
	5.261	10.000	15.000
	6.961	30.000	50.000
	9.811	4.000	10.000
	93.151	200.000	80.000
	174.271	8.000.000	4.000.000
2	552	1.500	2.500
	007.892	1.000.000	200.000
3	261.303	600.000	120.000
4	824	1.500	2.500
	894	2.000	3.000
	7.074	4.000	10.000
	138.764	2.000.000	1.000.000
5	5	300	400
	355	2.000	3.000
	475	1.500	2.500
	2.995	4.000	10.000
6	26	500	1.000
	8.336	4.000	10.000
	91.876	200.000	80.000
	279 566	1.000.000	200 000
7	106.947	600.000	120.000
8	548	2.500	3.500
	7.938	4.000	10.000
	94.118	200.000	80.000
	121.198	600.000	120.000
	192.378	600.000	120.000
9	099	2.500	3.500
	1.079	10.000	15.000
	182.449	600.000	120.000
0	30	800	1.500
	22.890	200 000	80.000

Prochain tirage : 30 juillet 1947

Et voici les lots de consolation offerts par « France-soir »

Numéros	Série A	Série B
274.271	10.000	20.000
074.271	10.000	10.000
174.270	5.000	10.000
174.272	5.000	5.000
184.271	100 dix.	100 dix.
164.271	100 dix.	100 dix.
174.273 à 174.282	50 dix.	50 dix.
174.260 à 174.269	50 dix.	50 dix.

Les dixièmes ou billets entiers gagnants devront être parvenus à « France-soir », 100, rue Réaumur, à Paris, avant le mercredi 30 juillet au matin, dernier délai.

DEMANDEZ A VOTRE VENDEUR

Les belles villes de France

dixièmes amis de la chance, émis par la Fédération Nationale des Mutilés. Pour tous renseignements, écrire, 34, rue de Liége, Paris.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vend., 20 h. 30, Istar, Apollon, Musagète; Sylvia.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Traviata.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, vend., 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARN. 21 h., Béguin de la Garnis.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, vend., 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 15-21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Carnaval de spectres.
LA BRUYERE, 20., Mar. de Rachel, Le Keroub.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, vend., 21.10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
THEATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH. ST-GEORGES, vend, 20.45, Trois et une.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21 Perchicot, Celmas, Ferrary.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc., exactement.

VARIETES

A B C., mat. jeu. sam dim. lun. 15, soirée 20.45
CASINO DE PARIS 20.30, Paris extra-dry.
CONC. MAYOL, 15-21 h., Nues et Nus.
FOL.-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
LIDO 23 h. Made in Paris
PETIT CASINO, Sam., dim., lundi, mardi, 21 h., Jeunes Chansonniers.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CESAR, Château de la dernière chance.
CINE-MICHODIERE, Château de la dernière chance.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
ELDORADO, Roulette à bille joue et gagne.
GAUMONT-THEATRE, Château de la dernière chance.
IMPERIAL, Roulette à bille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NORMANDIE, Torrents.
OLYMPIA, Torrents.
PANTHEON, Les Enfants du Paradis.
RADIO-CINE OPERA, Copie conforme.
RADIO-CITE MONTPARN., Colère des Dieux.
ROY.-HAUSSMANN (Studio) Crime et châtim.
STUDIO 28, Le Père Tranquille.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Valse dans l'ombre.
ARTISTIC, Cuistots de Sa Majesté.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Heizanoppin.
CAMEO, The Red House.
CINE-ETOILE, The Red House.
CINE-OPERA, The Cristal Ball.
CLICHY-PALACE, Odyssée Dr Wassel.
DELAMBRE
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure.
ERMITAGE, L'Homme de la rue.
FRANCAIS, L'Homme de la rue
GAITE-CLICHY, Terreur sur la ville.
GAITE-ROCHECOUART, Sauvagesse blanche.
LORD-BYRON, Scandale à la cour.
MADELEINE, To be or not to be
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
MAX-LINDER, Texas.
PAGODE, Maison de la 92e Rue.
PALAIS-ROCHECHOUART, Odyssée Dr. Wassel
PLAZA CINEAC, Pour qui sonne le glas.
PORTIQUES, Divorce
STUDIO RASPAIL 216, Quatre flirts et un cœur
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Femme aimée toujours jolie.
URSULINES, Palm beach Story.

Films en anglais doublés

APOLLO, Texas.
ATLANTIC, Les deux Légionnaires.
BROADWAY, As d'Oxford.
CALIFORNIA, As d'Oxford.
CINECRAN, L'Aventure.
CINEMONDE-OPERA, As d'Oxford.
CINEPRESSE CHAMPS-ELYS., Les Saboteurs.
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantome.
GAUMONT, Les secrets de Walt Disney.
HELDER, Ange et le bandit.
LYNX, La Gloire est à eux.
PALACE, Kid du Mexique.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
PEREIRE, Illusions perdues.
RADIO-CITE BASTILLE, Swing Romance.
RADIO-CITE REPUB., Swing Romance.
LA ROYALE, As d'Oxford.
REX, Les secrets de Walt Disney.
ROYAL-HAUSSM (Melies), Capitaine Casse-Cou
ROYAL-HAUSSM, (club), La gloire est à eux.
RITZ, Capitaine Casse-cou.
SCALA, L'ange et le bandit.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film tchèque

ST-LAZARE-PASQUIER, L'Etrangleur.

Film soviétique

STUDIO ETOILE, Fleur de Pierre.

Films italiens

CINEPR. CLICHY, La Maison de la 92e Rue
LE PARIS, Scampolo.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.20 (PP) Orch. P. Spiers; 20.3 (PI et Lux.) Violon; 20.50 (PN) Concert; 21 (Lux.) Concert : Mozart, Glück, Beethoven; 22.15 (PI) Violon; 23.15 (PN) Cycle du Quatuor.

THEATRE. — 22.10 (PP) « Bonsoir Nicolas »; 22.35 (PN) Théâtres du Cartel.

DEMAIN

MUSIQUE. — 12.3 (PI) Musique légère; 12.30 (PP), 13.5 (PN) Orch.; 13.35 (PP) Orch. de Strasbourg; 14.5 (PI) Voyage au pays des sons; 14.40 (PP) Disques (solistes); 15.3 (PI) Cires méconnues; 17 (PI) Musique contemporaine.

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Arlequinades; 12.55 (PP) Paris en vacances; 13 (PN) L'apéro; 13.25 (PI) Chansons nouvelles.

les conseils de Philomène

Mouton à l'orientale

Otez toute la graisse d'un morceau de mouton (assez gras), hachez-la, faites-la fondre doucement. Coupez la viande en gros cubes, saupoudrez de sel et de paprika, mettez-les dans un saladier, avec persil, thym, ciboulette et (pour 1 kilo) un verre de vinaigre. Laissez mariner pendant trois heures, égouttez ensuite et essuyez la viande, puis faites-les dorer pendant 20 minutes dans la graisse fondue; après ce temps, mouillez avec la marinade, ajoutez de 6 à 10 gousses d'ail et une feuille de laurier. Couvrez hermétiquement la cocotte, faites cuire sur feu très doux pendant quatre heures. Dressez ensuite la viande sur plat chaud, ajoutez à la sauce trois ou quatre cuillerées de purée de tomates (cuite d'avance), faites bouillir et passez sur la viande.

Le plus récent inédit de Pierre BENOIT

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir N° 9

1898. Le paquebot « Empress Victoria » ramène à l'Ile Maurice, après plusieurs années d'absence, sir Emmanuel Willoughby, lady Willoughby et leur fille Virginie. M. Valentin de Jamrose, M. de Senailhac et l'oncle de lady Willoughby, le colonel Frazer, montent à bord pour saluer les arrivants. Et ils apprennent que sir Emmanuel est mort, quelques heures plus tôt, d'une insolation. Lady Willoughby les rejoint, en larmes. M. de Jamrose, après un mouvement de recul, embrasse frénétiquement Virginie Willoughby qui, partie enfant de l'Ile Maurice, y revient en grande et belle jeune fille de vingt ans.

Algide

VOILA qui est parfait, approuva le colonel Frazer.

— Messieurs, dit à son tour la dolente lady Willoughby, ne nous en veuillez pas de vous accueillir de la sorte. Mais vous connaissiez mon mari ! Personne, mieux que vous, ne peut donc comprendre ma détresse, n'est-ce pas ?

A peine revenu de l'espèce de trouble insensé qui s'était emparé de lui l'instant auparavant, M. de Jamrose considérait maintenant lady Willoughby avec surprise.

Il fut saisi par la majesté que la douleur était en train d'imprimer à cette femme, jusqu'à ce jour si incolore, si effacée. Non, cent fois non, que Rowena Willoughby fût dénuée de beauté et de charme ! Elle avait été toujours délicieusement jolie, au contraire, avec des traits d'une délicatesse, d'une mièvrerie propre à décourager les plus difficiles pinceaux des maîtres de l'école lakiste.. Mais elle n'avait vécu jusqu'alors que dans l'ombre de son mari.

Le regard de M. de Jamrose, à la dérobée se porta de nouveau sur Virginie. Elle avait, silencieusement, repris sa place, sur une chaise, dans le coin le plus reculé du salon, hors du halo de la lampe qu'on venait d'allumer. On ne distinguait plus d'elle que ses mains croisées, posées à plat sur ses genoux, de longues et singulières mains rendues plus mates par la blancheur étincelante de la mousseline. Où donc M. de Jamrose avait-il déjà eu l'occasion de voir des mains presque pareilles à celles-ci ? Il ne fut pas, un seul instant capable de se le rappeler. Par la suite, jamais, jamais il ne devait non plus y parvenir, pour son bonheur, le malheureux, et pour sa paix !

A l'issue d'une après-midi aussi remplie de coups de théâtre, voilà que Valentin de Jamrose se retrouvait seul maintenant, conduisant à toute bride son cheval, sur la route qui le ramenait au Bois-Brûlé.

Quelque chose, il ignorait quoi, lui faisait appréhender le moment où il allait avoir à rentrer chez lui.

Sa femme l'attendait sous la véranda.

— Eh bien, très cher, dit en riant Mme de Jamrose, nous n'aurons pas eu beaucoup d'occasions de nous disputer aujourd'hui. Il est vrai que ce n'est guère, grâce au Ciel dans nos habitudes.

— Paul n'est pas encore rentré ? se borna à demander M. de Jamrose, un peu penaud.

— Non, ainsi que vous voyez. Mais je n'avais aucune crainte. Il m'a fait prévenir. On le garde jusqu'à demain chez les d'Huntzville. Tandis que vous, qui êtes d'ordinaire si exact... Je commençais à être inquiète.

Au fur et à mesure que les minutes passaient, il n'ignorait point que sa tâche allait devenir plus scabreuse. Mais il se sentait retenu par une force qu'il ne réussissait pas à s'expliquer.

— Sir Emmanuel est mort ! dit-il enfin, comme quelqu'un qui se débarrasse, d'un seul coup d'un lourd, d'un trop lourd fardeau.

Il avait parlé sans regarder Mme de Jamrose, s'attendant à un brusque réflexe de celle-ci, à une exclamation, à quelque chose enfin. Mais rien ! Absolument rien ! Un silence pesant, énigmatique, insupportable. Cela ne pouvait pas se prolonger. Il se décida à lever les yeux.

Algide n'avait pas bougé. Son regard s'était seulement quelque peu durci. Ses lèvres s'étaient, à leurs commissures, plissées d'assez singulière façon.

— Sir Emmanuel est mort ! répéta-t-il sourdement.

— J'ai bien entendu dit-elle.

Et ce fut tout, pour l'instant du moins, absolument tout.

Il n'y avait jamais eu, depuis le mariage de ceux-ci, de très grande intimité entre le ménage Willoughby et Mme Valentin de Jamrose. Il était rare qu'Algide parlât d'eux, ou qu'elle ne laissât point tomber la conversation, lorsqu'on venait à prononcer leur nom en sa présence. Mais que l'annonce de ce malheur fût accueillie par elle avec une placidité aussi complète, M. de Jamrose ne l'aurait tout de même pas cru. Il en fut à la fois désolé et choqué.

— C'est une perte irréparable, oui irréparable ! fit-il en appuyant avec une vigueur pleine de dignité sur ce dernier mot.

— Certes ! fit-elle simplement.

— J'ai passé une bonne partie de la soirée, poursuivit-il, auprès de lady Willoughby, dont la douleur fait peine à voir. Son immense chagrin, entre parenthèses, ne l'a pas empêchée de s'enquérir de votre santé.

— Cette pauvre Rowena n'aura pas eu beaucoup de chance dans la vie, dit, d'une voix traînante, Mme de Jamrose. N'importe ! Je suis infiniment sensible à sa pensée.

— Je n'en doute pas ! dit-il. C'est parce que, d'ailleurs, je connaissais vos véritables sentiments à son endroit que je me suis permis...

Mme de Jamrose étouffa un petit bâillement.

— Permis quoi ? demanda-t-elle.

— Mais de lui dire que vous étiez aujourd'hui un peu fatiguée, que, sans cela, vous n'auriez pas manqué...

— Vous n'avez dit que la vérité, murmura-t-elle d'une voix qui le fit tressaillir. Je ne me sens pas très bien, en effet.

Il la regarda. La subite altération de ses traits le frappa. Toute autre espèce de préoccupation se trouva bannie, à l'instant même, de son cœur et de son esprit.

— Algide, que se passe-t-il ? Qu'avez-vous ?

(Copyright by France-soir. Pierre Benoit and Albin Michel.)

DEMAIN :

Il ne faut pas flirter pendant qu'on chasse

Georges SANDERS, Maureen O'HARA et Tyrone POWER dans « LE CYGNE NOIR »

GAUMONT-THEATRE * MICHODIÈRE * CESAR

Enfin... un Film Français véritablement GAI !

Nathalie NATTIER Robert DHERY

avec Jean MARCHAT Marguerite PIERRY et Pierre BERTIN

Le Château de la Dernière Chance

Une réalisation de JEAN-PAUL PAULIN

Films LUTETIA

CAMEO

32, Bd des ITALIENS

CINÉ-ÉTOILE

131, CH. ELYSEES

The red house

AVEC

Edward G. ROBINSON

LON Mc CALLISTER

V.O.

ARTISTES ASSOCIES

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

LE MAL COURT

d'Audiberti

DERNIERES SEMAINES

compagnie Grenier-Hussenot

LILIOM

théâtre AGNES CAPRI. location ODE 33.50

CASINO DE PARIS

UN CRI DANS PARIS

CRI CRI MULLER

est une grande fantaisiste

PARIS EXTRA DRY

UNE REVUE MAGNIFIQUE

PALACE

KID DU MEXIQUE

EN COMPLÉMENT

VOLEURS DE CHEVAUX

PERMANENT DE 14h A MINUIT

La blonde Rita JOHNSON sera dans le film RKO : « THEY WONT BELIEVE ME » (Ils ne veulent pas me croire) la femme de Robert YOUNG que ce dernier épousa pour son argent et finira par assassiner.

DEMAIN

GAUMONT & REX Palace

Tyrone POWER

Maureen O'HARA

dans UNE LUTTE TITANESQUE DE CORSAIRES

EN TECHNICOLOR

LE CYGNE NOIR

20 CENTURY-FOX

Paramount

Demain

ROSALIND RUSSELL FRED MacMURRAY

MON SECRETAIRE TRAVAILLE LA NUIT

Production et Réalisation de MITCHELL LEISEN

La COMEDIE WAGRAM effectuera sa clôture estivale le 3 août en soirée. Réouverture samedi 6 septembre avec Robert DHERY, Hélène RONSART, Simone HELIARD, Maxime FABERT et tous ses créateurs dans « HISTOIRE TRES NATURELLE » le grand succès d'Hervé LAUWICK.

Lenda CHRISTIAN sera avec Johnny WEISSMULER et Brenda JOYCE la vedette du dernier « TARZAN » intitulé « TARZAN AND THE HERMAIDS » (Tarzan et les Sirènes) dont les extérieurs seront tournés au Mexique.

TABARIN

Tous les soirs, à partir de 21 h. 30

Ambiance

avec le fameux FRENCH CANCAN

Retenez votre table : TRI. 25-16

BROADWAY 36, CH. ELYSEES

CALIFORNIA 6, Bd MONTMARTRE

CINÉMONDE 2, R. DE LA CH. D'ANTIN

LA ROYALE 25, RUE ROYALE

Une Avalanche de Gags !...

LAUREL HARDY dans "LES As d'OXFORD"

VERSION FRANÇAISE INÉDITE

CINEPRESSE

52, CHAMPS-ELYSEES

RADIO-CINE OPERA

58, Bd des CAPUCINES

Demain !

Tous les admirateurs de Walt Disney pourront enfin voir comment ce magicien crée ses fameux dessins animés

Les Secrets de Walt Disney

Un film d'un intérêt exceptionnel pour les grands et les petits

RKO RADIO FILMS

V.O.

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE

du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES

LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR avec LES PLUS GRANDES VEDETTES

CARNEGIE HALL

LE TEMPLE DE LA MUSIQUE

Un Film de GRANDE CLASSE

ARTISTES ASSOCIES

DE LA JOIE AU QUARTIER LATIN

au nouveau CABARET-DANCING

LE ROMEO

71, Boulevard Saint-Germain, 71

la plus belle salle de la rive gauche

NOMBREUSES ATTRACTIONS

Fermé Mardi et Mercredi

SALLE CLIMATISEE

Les 3 Grands veulent mettre au rancart le code de la guerre sanctionné à Nuremberg

...en vertu duquel le bombardement atomique d'Hiroshima eût été condamné

par PERTINAX

EST-CE que les « lois de Nuremberg » — les règles sur lesquelles les puissances alliées se mirent d'accord, le 5 août 1945, pour juger les criminels de guerre allemands, — les règles qui furent appliquées à Goering, Ribbentrop et consorts — vont être coordonnées, codifiées et, par voie de convention internationale, devenir le droit pénal des nations ?

Les gouvernements alliés préféreront-ils, au contraire, garder, pour l'avenir, leur liberté de jugement devant chaque cas particulier, devant tout acte dénoncé comme crime international, et, en conséquence, ne voir dans les lois de Nuremberg qu'un précédent susceptible d'être modifié par d'autres précédents ? N'en doutons pas, c'est le deuxième terme de l'alternative qui l'emportera. Anglais, Américains et Russes ont déjà fait leur choix. Voici plusieurs semaines qu'aux Etats-Unis, diplomates et professeurs de droit discutent le problème. Dans une rencontre récente, M. Robert H. Jackson, juge de la Cour suprême, chargé par les Américains de soutenir l'accusation à Nuremberg et M. Donnedieu de Vabres, le juge de Nuremberg nommé par la France, ont procédé à unéchange de vues et ne se sont pas entendus. Auparavant, les deux thèses s'étaient affrontées à la Commission des Nations Unies qui étudie le développement graduel et la codification du droit international, bien que le mandat de cette commission ne touchât qu'à la procédure. Demain, la controverse éclatera à la Commission du droit international, sortie de la commission précédente et qui, elle, sera probablement appelée à traiter la question au fond.

Droit coutumier et droit écrit

Deux écoles sont aux prises : l'une, de droit écrit, l'autre de droit coutumier; celle-là, romaine et français, celle-ci, anglaise. La première école croit qu'un code de lois peut sortir tout d'un coup du cerveau de Jupiter : l'autre se fie à la longue évolution des choses. Elle élabore ses conceptions, de cas particulier en cas particulier, de précédent en précédent, expérimentalement. Pour elle n'existe pas de législateur à la Solon. Pour elle, le vrai législateur, ce sont des générations de juges s'interrogeant, dans chaque occasion, sur ce qui est juste et équitable.

Gardons-nous bien de ne voir dans l'affaire que débat académique. En réalité, les plus grands intérêts nationaux et internationaux sont en jeu. Appliquées telles quelles à toutes les conjonctures, les lois de Nuremberg pourraient avoir des conséquences surprenantes Par exemple, ne se retourneraient-elles pas contre le gouvernement de Washington en ce qui concerne l'emploi de la bombe atomique à Hiroshima en août 1945 ? Demain, telle mesure préventive décidée à Londres ou à Washington ne pourrait-elle être réputée enfreindre le droit des gens ? En conséquence, l'exécution de cette mesure ne serait-elle pas gênée?

D'après les lois de Nüremberg, les chefs militaires, les fonctionnaires civils qui se font les exécutants d'une agression ont à répondre de leurs actes devant un tribunal international. Et, devant ce tribunal international, rien ne leur servirait de plaider qu'ils ne firent qu'obéir à leurs chefs hiérarchiques. L'excuse ne serait pas admise La réunion du tribunal international peut paraître lointaine et improbable. Par définition, ce tribunal n'opérera jamais que contre des vaincus. Mais n'arriverait-il pas que des fonctionnaires militaires ou civils, le voyant se profiler au loin, déclarassent aux ministres de leur pays : « Je me refuse à endosser la responsabilité que vos ordres m'imposent » ? Tout cela semble paradoxal et absurde.

Néanmoins, dans des pays de libre discussion où la lutte politique porte souvent sur les affaires internationales, il n'est pas déraisonnable de penser que ce genre de scandale pourrait éclater.

Le fond du débat, c'est l'impossibilité de trouver une définition juridique de la guerre d'agression qui n'englobe pas la guerre préventive, la guerre destinée à écarter l'agression. Tant que cette définition n'est pas trouvée, les lois de Nüremberg sont à double tranchant. Elles peuvent tomber sur ceux qui se défendent aussi bien que sur ceux qui attaquent. Condamnant la discipline dont firent preuve les chefs allemands au service d'un régime monstrueux, elles sont susceptibles, à la limite, d'affaiblir la discipline de chefs militaires au service d'un régime normal. Elles se présentent, à bien des égards, comme une législation de l'exceptionnel. Et cette législation de l'exceptionnel ne saurait être retenue sans de sérieux inconvénients

La procédure appliquée à Napoléon

Mettant les lois de Nüremberg au rancart après les avoir appliquées aux Hitlériens vaincus, les gouvernements alliés s'exposeront sans doute à l'accusation de n'avoir fait que parodier la justice. La réponse, c'est que les chefs allemands eussent été tout aussi durement frappés s'ils avaient été poursuivis, sans plus, pour violation des lois de la guerre, pour infraction aux conventions de La Haye, etc. Mais, reconnaissons-le, il eût été plus sage de ne pas tenter de légiférer sur l'agression. Le gouvernement anglais avait raison contre les juristes américains, contre le juge Jackson lui-même, lorsque, au printemps de 1945. il demandait que les coupables de guerre fussent punis non point dans les formes d'une cour de justice et de lois qui ne pouvaient être que créées pour la circonstance, mais en vertu d'unedécision exécutive des gouvernements vainqueurs, conformément à la procédure employée, en 1815, contre Napoléon.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Pologne et Tchécoslovaquie pourraient être « intéressées » indirectement au plan Marshall

Une mission économique et financière polonaise, conduite par M. Hilary Minc, ministre des Relations économiques, est attendue à Paris demain vendredi. Son départ de Varsovie d'abord prévu pour hier, a été retardé pour complément d'information.

Les relations économiques franco-polonaises et les livraisons de charbon polonais à la France feront l'objet des conversations, mais il est possible également que l'on tente d'intéresser indirectement la Pologne au plan Marshall. Il est également possible qu'une opération du même genre soit tentée avec la Tchécoslovaquie. A ce sujet, la présence en France, où il passe ses vacances, de M. Hubert Ripka, ministre du Commerce de Tchécoslovaquie, provoque de nombreux commentaires.

A Washington, où ces rumeurs ont pris naissance, on souligne que la Pologne et la Tchécoslovaquie ne se sont pas abstenues de bon gré de participer au Comité pour la coopération européenne et l'on pense que les assurances données par M. Marshall à M. Bidault sur l'Allemagne ne s'adressent pas seulement à la France. Elles seraient destinées entre autres à combattre les arguments de la propagande russe contre le plan Marshall en Europe orientale.

Nouvelle entrevue Bevin-Massigli

Rappelons à ce sujet que M. Marshall, dans un message à M. Bidault, a précisé qu'aucune décision anglo-américaine sur l'Allemagne ne sera publiée sans consultation préalable avec la France, cependant la France — a précisé M. Marshall au cours d'une conférence de presse — ne participera pas aux conversations anglo-américaines sur la Ruhr.

A Londres, M. Bevin a eu un long entretien, hier soir, avec M. Massigli, ambassadeur de France. De nouveaux contacts franco-anglais seront pris ces jours prochains.

Des Latins auraient envahi l'Angleterre...

Là-dessus, je suis invité par le maréchal Keitel à aller prendre un cognac dans son bureau. J'en profite pour lui poser une question qui me brûlait la langue depuis longtemps :

F. — *Dites-moi, maréchal, comment se fait-il qu'en 1940, après Dunkerque, vous n'ayez pas débarqué en Angleterre?*

K. — Vous ignorez sans doute que vous avez eu illustre devancier dans cette question... Oui, le maréchal Badoglio, votre ennemi intime, me l'a posée un jour. Je vous répondrai ce que je lui répondis. Il y a, entre vous et nous, une différence essentielle. Vous pouvez, avec votre génie latin, vous fier à l'improvisation ; je suis sûr qu'après la bataille des Flandres vous auriez réussi à vaincre l'Angleterre en y débarquant quinze à vingt mille hommes. Il n'en va pas de même pour nous. Notre état-major avait créé un parfait mouvement d'horlogerie dans lequel chaque engrenage avait été mis en place et entretenu avec soin ; l'ordre de mise en marche donné, tout le système se déclenchait et rien ne pouvait le désunir. Seulement, voilà, nous nous étions préparés à marcher sur Paris, non sur Londres. Quand Gort sépara son destin de celui de Weygand, nous nous trouvâmes devant un problème nouveau qui nous arrêta un moment. Un moment seulement, car notre mécanisme était si bien réglé pour une marche en avant que nous poursuivîmes mathématiquement l'itinéraire fixé. Au surplus je pense que de couper l'élan en direction du sud-ouest et de jeter des hommes sur les côtes anglaises, en guise d'exploitation d'un succès, eut été une erreur colossale.

F. — *Vous avez sans doute raison. Me permettez-vous de passer à un autre sujet, plus palpitant encore, et qui a fait l'objet de nombreuses interprétations : Stalingrad ?*

« L'erreur » de Stalingrad

K. — Stalingrad n'est qu'un épisode dans le cadre d'une série de faits. La, on commit une erreur grave avec la mise en disponibilité de notre meilleur manœuvrier : von Brautschich. A la base, il y avait eu, en septembre 1941, un heurt violent entre lui et le Führer. Le commandant de la Wehrmacht était d'avis qu'entrer en Russie aux approches de l'hiver constituait une « bourde colossale » ; il pensait qu'il valait mieux se mettre sur la défensive à l'est et chercher, à l'occident ou en Afrique, une victoire décisive, ou une solution politique. Hitler voulait, au contraire, insister en Russie et atteindre, au moins, Moscou, Leningrad et Rostov. C'est Brautschich qui avait raison. Mais le Führer commandait et, son plan adopté, il fallait le suivre avec les soins les plus vigilants. Von Brautschich lança donc son offensive. Mais, alors que, par une manœuvre de flanc faisant dévier le groupe de von Rundstedt vers le sud, il aurait pu attaquer par le sud-ouest les défenseurs de Moscou et faire ainsi tomber tout le système soviétique de la Volga centrale, il préféra poursuivre vers Rostov. Peut-être ne vit-il pas l'occasion favorable... Quoi qu'il en soit, le groupe d'armées de von Bock, qui attaquait Moscou, se trouva isolé, et il fut surpris en pleine offensive par le froid le plus atroce de ces trente dernières années.

Quand vint le printemps, il n'y avait plus rien à faire sur le front de Moscou. Hitler le comprit et chercha la solution vers le Caucase. Mais le temps était passé... Dans notre offensive du « rouleau compresseur » nous avions consulté l'état-major stalinien qui avait un objectif secondaire. C'était là qu'était la clé, et non vers les lointains puits de pétrole caucasiens. Staline fit peser sur Stalingrad le poids de la presque totalité de ses forces disponibles .. C'est sans doute là le secret de Stalingrad... mais, l'issue eût pu quand même être autre, sans la trahison de von Paulus.

Copyright by France-soir *and United Press.*

Prochain article :

L'Italie dépose les armes

Toute nue sur les boulevards

C'est un événement bien parisien : Mlle Zizi Prendsmoi, des Folies Anatomiques, avait parié qu'elle traverserait les Grands Boulevards, à 4 heures de l'après-midi, complètement nue... et elle a gagné.

Il faut pourtant avouer qu'elle n'était pas absolument dévêtue. car voici, en effet, quel était son stratagème : afin de détourner la vue des nombreux promeneurs qui n'auraient pas manqué d'admirer son corps d'albâtre, elle attira simplement tous les regards vers ses pieds en portant des Chaussures d'Art Lepicart.

(Communiqué 1.021)

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

CINQ INDIVIDUS ATTAQUENT à Chandenay (S.-et-L.) M. Bailly, vigneron, qui parvint à les faire fuir. Deux d'entre eux ont été arrêtés. (« France-soir ».)

UN COURT-CIRCUIT DU A L'ORAGE détruit la ferme de M. Florimond Fire, à Mont-Lebeau (Côte-d'Or). Deux millions de dégâts. (« France-soir ».)

DEUX ANCIENS NAVIRES DE COMMERCE ALLEMANDS, le «Leighton» et l'« Empire Lark », vont être coulés en haute mer avec un important chargement d'obus à gaz.

L'AUSTRALIE accentuerait sa production de matières alimentaires pour aider l'Angleterre. Le gouvernement britannique présentera à ce sujet un projet devant la Chambre des communes prévoyant l'envoi d'ouvriers agricoles anglais en Australie pour aider au développement de la production alimentaire.

L'AGA KHAN adresse un message aux musulmans des Indes pour qu'ils restent au sein du Commonwealth britannique. Mais lui reste à Lausanne.

STALINE A OFFERT un dîner en l'honneur de M. Enver Hodja, premier ministre et ministre des Affaires étrangères d'Albanie.

LES U.S.A. continuent à fabriquer des bombes atomiques et cherchent même à en fabriquer de plus efficaces. C'est ce qui ressort d'une communication faite hier par la commission de l'énergie atomique devant le Congrès.

LES ETATS-UNIS viennent de supprimer leur aide à la Pologne. Le Département d'Etat a déclaré à ce sujet que la Pologne n'avait plus besoin des secours américains. (France-soir.)

Des pièces d'or « quelque part en France »

d'après un plan découvert chez Cartier

La maison Cartier (Paris-Londres, New-York), « fournisseur, disent les en-têtes, de S. M. le roi d'Egypte », et — sous-entendu — de presque toutes les Cours d'Europe et autres lieux, ne subira pas l'outrage des sceaux de justice.

On sait que la police judiciaire a perquisitionné dans la célèbre bijouterie et que 300 louis d'or et environ 300 dollars et livres sterling or ont été saisies. Mais il semble que la maison elle-même ne soit pas compromise. L'or saisi appartenait seulement à des clients.

Le commissaire, dans un de ces coffres, aurait également découvert un plan qui laisserait supposer que d'autres pièces d'or ont été cachées « quelque part en France ».

De nombreuses personnes ont été conduites Quai des Orfèvres pour y subir des interrogatoires. Il n'est pas exclu que des employés de la maison Cartier soient également entendus, mais, jusqu'à présent, on ne signale aucune arrestation.

— Remarquez, nous a dit M. Marchand administrateur de la maison Cartier, que nous ignorions la nature des dépôts qui nous avaient été faits. Il arrive souvent, surtout au moment des vacances, que des clients nous confient des paquets cachetés, que nous mettons dans nos coffres. C'est l'or contenu dans ces paquets que la police a saisi hier Les plupart des dépôts trouvés dans nos coffres appartenaient à des employés de la maison qui les avaient laissés sans nous prévenir...

Une protestation du général Béthouart

Le haut commissariat de la République française en Autriche communique :

Un quotidien du matin a publié, dans son numéro du 13 mai 1947, la photographie d'une liste établie, d'après lui, en 1941, par le général Baston, adjoint à M. Loustaneau-Lacau et sur laquelle était porté le nom du général Béthouart.

Ce quotidien en avait conclu qu'en 1941, le général Béthouart faisait partie de la « Cagoule militaire ».

Cette accusation reprise plusieurs fois tendait ainsi à créer autour de son nom une légende odieuse et incompatible, tant avec le poste qu'il occupe qu'avec son passé.

Le général Béthouart déclare de la façon la plus catégorique qu'il n'a jamais appartenu à une organisation politique quelconque et encore moins à la « Cagoule », organisation occulte ayant pour but de renverser les institutions républicaines.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Le mariage de Mlle Hélène Martin-Chauffier, fille de notre excellent confrère Louis Martin-Chauffier, avec M. Bernard Suarès, aura lieu le vendredi 1er août, à Paris. Nos félicitations et nos vœux.

Le budget du Collège de France tombe de 18 millions à 9 mil. 700.000 fr.

VOTE hier, après un débat-fleuve qui ne dura pas moins de 17 heures consécutives, le budget de l'Education nationale fait ressortir, dans de nombreux chapitres, un sérieux effort pour rendre à notre enseignement sa valeur et son prestige. En bien des cas, les crédits ont été sérieusement augmentés par rapport à l'an dernier.

C'est ainsi que les Universités bénéficient de 229 millions, contre 109 en 1946, les cours professionnels de 70 millions contre 20, les bourses nationales passent de 384 millions à 508. Les crédits de matériel des lycées, des écoles normales, des collèges techniques sont augmentés considérablement. Les collèges techniques, par exemple, toucheront 141 millions au lieu de 17 l'an dernier.

A noter également que les établissements privés du second degré émargent pour 18 millions au lieu de neuf.

Une seule victime, le Collège de France, qui tombe de 18 millions à 8 millions 700.000 francs.

Mais la manne de crédits nouveaux ne s'est pas déversée seulement sur les seuls établissements d'enseignement.

Ainsi, le Centre de la Recherche scientifique touchera 727 millions au lieu de 474, et le Palais de la Découverte 16 millions contre 11 millions et demi.

Les mouvements de jeunesse reçoivent 112 millions contre 27, les camps de vacances 558 millions contre 100. Et il y a cette année un crédit spécial de 53 millions pour les expéditions polaires, et 12 millions pour la préparation olympique.

On commandera pour 24 millions et demi d'œuvres d'art contre 18; les théâtres nationaux auront 433 millions 500.000 francs contre 175.

Détente chez les moissonneurs

MELUN, 24 juillet (De notre corresp. part., par tél.). — La grève, en Brie, est sur le point d'être réglée. Dans le canton du Châtelet-en-Brie, un protocole d'accord a été signé entre cultivateurs et ouvriers. Ceux-ci ont obtenu satisfaction.

Bien que de nouvelles fermes aient vu leurs ouvriers débrayer, le nombre des grévistes, qui pouvait être évalué mardi à 1 200, a sensiblement diminué.

10 « Quislings » évadés à bord d'un yacht gagnent l'Espagne

OSLO, 24 juillet (U.P.). — Selon les informations reçues par le ministère des Affaires étrangères norvégien, le yacht à moteur « Selbris » — à bord duquel se sont évadés dix collaborateurs norvégiens — est arrivé à Vigo (Espagne).

Philippe Lamour reçu aujourd'hui par Ramadier

Aujourd'hui, M. Philippe Lamour sera reçu par le président Ramadier, avec lequel il s'efforcera de trouver une solution à ce grave conflit

Le secrétaire général de la C.G.A. espère que le gouvernement acceptera qu'un acompte provisionnel soit immédiatement versé par les exploitants aux ouvriers. Cela, pour provoquer la reprise du travail en attendant une réglementation générale des salaires qui devrait intervenir d'ici une quinzaine.

HAUSSE DES LOYERS

★ SUITE DE LA PAGE 1

vité du bâtiment avant la guerre, des destructions subies pendant la guerre. La population des grandes villes est moins nombreuse qu'en 1936. Mais quand on a un appartement, on le garde, même s'il est inutilement grand.

On a essayé d'une taxe sur les locaux insuffisamment occupés. Elle a donné un travail énorme aux administrations fiscales, sans produire aucun effet utile.

Une hausse des loyers comme celle qui se prépare, même si elle triple en moyenne les loyers actuels, ne suffira pas à déterminer une nouvelle répartition de l'espace logeable. Quand le prix d'un déménagement est de l'ordre de dix fois ou même, après la hausse, de trois ou quatre fois le loyer annuel, on reste sur place coûte que coûte. Ceux qui ne trouvent pas d'appartement ne doivent pas former trop d'espoirs ; ils continueront d'être rançonnés, sans aucun profit pour le développement de la reconstruction, par les propriétaires ou les locataires qui leur cèderont des locaux vacants.

On ne peut obtenir que les Français ajustent la taille de leur logement à leurs besoins réels par la seule hausse des loyers, à moins qu'elle n'atteigne une ampleur qui ne serait pas tolérable. Mais il est possible de combiner, avec une hausse modérée, une indemnité de déménagement pour ceux qui sont prêts à abandonner les grandes villes ou à se contenter d'appartements plus petits ; et une part du prélèvement sur la hausse des loyers devra être affectée à cette subvention.

Hausse des loyers et reconstruction

Il est bien clair que le problème du logement ne sera vraiment résolu qu'après que les ruines auront été relevées, après que la France, au lieu de laisser affriter son capital immobilier, aura recommencé de bâtir. Peut-on cependant attendre que la construction redevienne rentable, ou croit-on possible de fixer les loyers des maisons nouvelles à un niveau qui rejoigne l'élévation des coûts de la construction ? Où trouvera-t-on des Français assez nombreux pour payer 15.000 francs par pièce et par an ?

Il ne suffit donc pas d'affirmer que la majoration des loyers permettra l'entretien et la construction neuve. Elle n'est justifiée que si elle y parvient. Mais elle n'y parviendra que si les mesures nécessaires sont prises pour qu'elle aille droit à son objet.

Pour faire la part des frais d'entretien, la valeur locative sur laquelle les locataires paient l'impôt foncier est réduite forfaitairement de moitié. Après la majoration des loyers, la provision d'entretien réévaluée ne devra être déductible que si elle est bloquée, c'est-à-dire si elle ne peut être utilisée que pour des travaux effectifs.

Mais surtout il serait inconcevable que la hausse des loyers fût décidée sans lien avec le financement de la reconstruction. Un Fonds national de la reconstruction doit prochainement être créé. La ressource qu'il est urgent de lui affecter, ce doit être avant toute une part importante du relèvement des loyers. Il est juste que les locataires qui n'ont pas été endommagés, apportent leur contribution à la reconstruction du pays.

Si, faute d'un prélèvement indispensable à la reconstruction de la France et au relogement de ses citoyens, le Parlement adoptait les demi-mesures dont nous sommes menacés, la hausse des loyers n'aboutirait qu'à précipiter l'inflation et le pays saurait ce qu'il en coûte d'ignorer les implications économiques d'une législation sur les loyers en en remettant l'élaboration au ministère de la Justice !

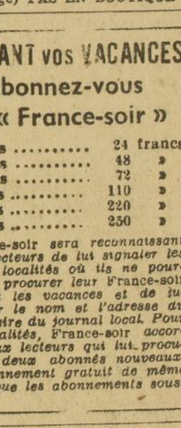
APPEL à M. LEVEILLE

Au lendemain de la fête du 14 juillet, n'ayant pu atteindre M. Léveillé, employé de l'ex-Comité du Cuir, à ses bureaux; ayant téléphoné jusqu'à 15 heures, et celui-ci étant toujours absent, la Direction des « Chaussures d'Art Lepicart » le prie, par la présente, de bien vouloir lui fixer un rendez-vous.

(Communiqué.)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 729



HORIZONTALEMENT. — I. Dont on n'a pas à modérer l'ardeur (10 lettres). — II. Certaines constructions lui étaient confiées (5). Article (2) — III. Qui met en gaieté (8). — IV. Durée d'une révolution (2). Sert de prétexte à bien des déshabillages (3). La moitié de la santé (3). — V. Ecriture abrégée (5). Ses admirations ne sont pas une affaire de goût (4). — VI. Quantité (4). Soie de mer 5). — VII. Elle passait pour guérir la folle (8). — VIII. Elle aide à prendre (8). — IX. Elle transporte toujours avec elle sa provision de parfum (7). Compris (2). — X. Général américain (3). Chemins d'amoureux (6).

VERTICALEMENT. — I. Pendant jequel il vaut mieux ne rien entreprendre (7 lettres). Banque abrégée (2). — II. Elle empêche souvent de s'alimenter (10). — III. Il a donné son nom à une couleur (3). Ne laisse pas en place (6). — IV. Il faut la bien servir si l'on veut la garder (9). — V. Petit poids (5). A dos d'ânes (4). — VI. Marque la surprise (2). Son talon a marqué nos rues pendant trop de temps (5). — VII. Prénom d'un de nos compositeurs (3). D'un pays d'Orient (6). — VIII. Explorateur et naturaliste norvégien (6). — IX. Deux lettres de Naples (2). Une des Cyclades (3) Elle n'eut pas d'enfance (3). — X. Instruments de musique (7). Vieilles coutumes (2).

Solution du problème n° 728

HORIZONTALEMENT. — I. Chômage Ca. — II. Réputation. — III. Ire. Tresse — IV. Mordre. Ose. — V. Iséran. Le. — VI. Suinte. — VII. Eh. Item. Pu. — VIII. Laud. Erin. — IX. Inserés. Lu. — X. Ere Avérés.

VERTICALEMENT. — I. Criminelle. — II. Héros. Hair. — III. Upérés. Usa. — IV. Mn. Druide. — V. Attrait. Ra. — VI Garenne. Ev. — VII. Eté. Timèse. — VIII Isolé. — IX. Cosse. Pise. — X. Anée. Eunus.

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité — LES ATELIERS D'ART 10, RUE de la PÉPINIÈRE

AUJOURD'HUI Plus de 250 voitures d'occasion dans notre rubrique « Autos » LE PLUS GRAND CHOIX DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SOMMES ACHETEURS DE PARFUMS NOUVEAUX pour être utilisés sous notre marque. Cherchons également différents modèles de flacons pour chaque parfum, Envoyer directement échantillons et prix à STORK-CLUB 3 east 53 rd street, New York INTERMEDIAIRES S'ABSTENIR

ROUFF *, Détective Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 21 rue Le Peletier (9e) PRO 25-75

DEPARTS EN VACANCES

La décision est vite prise pour tous ceux qui souffrent du foie, de l'appareil digestif, de troubles de la nutrition (diabète, arthritisme, etc.) : ils partent confiants vers VICHY, où les attendent des sources miraculeuses et des Etablissements thermaux incomparables.

Mais non moins enthousiaste est la foule de ceux qui ont l'habitude, pour leur seul plaisir, d'aller passer les vacances à VICHY.

Ils savent que, nulle part, ils ne trouveront une telle variété et une telle qualité de distractions artistiques, sportives, touristiques.

Ils savent que, nulle part, ils n'ont un pareil choix d'hôtels et pensions tous confortables, tous d'un prix raisonnable (à partir de 300 fr.).

Renseignements : Syndicat d'initiatives.

"intimité" l'Hebdomadaire du Cœur — De l'Intimité..... dans ses contes, ses romans, ses nouvelles. Votre Intimité.... dans le courrier d'Alex Marodon. L'Intimité du ciel dévoilée par le Professeur Afghan. et l'Intimité des acteurs que vous aimez. vous lirez cette semaine intimité Véronique

PRÊTS AMORTISSABLES à 2 o/o SINISTRES, ARTISANS, COMMERÇANTS, INDUSTRIELS VOUS TOUS QUI VOULEZ FAIRE CONSTRUIRE LOCATAIRES QUI DESIREZ ETRE PROPRIETAIRES, adressez-vous à : Caisse Immobilière de l'Est « C.I.M.E.S.T. », 214, rue de Rivoli, Paris Le plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

A partir de 1500 f ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS au COMPTOIR DU Bd St MARTIN 25 Bd St MARTIN - PARIS

LE PAVILLON DU CUIR 167, RUE St HONORÉ PARIS (MÉTRO : PALAIS-ROYAL) présente sa dernière création SAC CROCO VÉRITABLE 7.500 f SACS BOX DOUBLÉS CUIR à partir de 3.000 f P.C.13

Jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 Juillet MARIE-LOUISE 52, Champs-Elysées Pour la première fois depuis la Libération SOLDES Blouses, chemisiers, robes de chambre, déshabillés. Robes et ensembles en imprimé et uni, robes du soir, robes de plage. Manteaux sport et habillés, vestes, jupes, tailleurs, imperméables. Manteaux de fourrure. Maroquinerie, bonneterie, chapeaux, écharpes, etc... Ces soldes comprennent des quantités d'articles qui seront vendus sans tenir compte des prix courants.

ACHETEZ, CONSTRUISEZ Maison, Ferme, Terrain CRÉDIT à long terme délai garanti Rien à payer en cas de décès BUILDING Sté, 92, rue de la Victoire

OFFICIERS MINISTERIELS ADMINISTRATION DES DOMAINES VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES 104, rue de Richelieu Paris le samedi 26 juillet 1947 à 13 h. 45 de 75 FUSILS DE CHASSE 100 CARABINES de 6, 9, 14 mm. 22 (5 mm 5) et 25 armes de panoplie EXPOSITION publ. le vendr. 14 à 18 h. et le sam. de 9 à 11 h Vente à l'unité, sans garantie, AU COMPTANT, 25 % en sus.

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS. 8e (52-39 / 37-36 / 48-53)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Rlc. 64-17)

ACHAT TRES CHER BIJOUX Brillants, Argenterie, Perles, etc. 27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ACHAT DE BIJOUX 48 BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR. Chaussée-d'Antin. M. G. BRINGAZEN

ACHAT TRES CHER BIJOUX BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE MICHEL, 6, Pl. MADELEINE (2e étage) PAS EN BOUTIQUE

PENDANT vos VACANCES abonnez-vous à « France-soir »

6 jours	24 francs
12 jours	48 »
18 jours	72 »
1 mois	110 »
2 mois	220 »
3 mois	250 »

France-soir *sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur* France-soir *pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse du dépositaire du journal local. Pour les localités,* France-soir *accordera aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux, un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.*

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Pour tous tickets de juillet : DL, 250 gr. (valeur 450 gr. pour les A). Trav. de force (supplém.) ; T2, 100 gr. ; T3, 150 gr. ; T4, 250 gr. Régimes spéciaux : tickets de juillet.

LES TITRES DE RATIONNEMENT D'AOUT POUR L'ALLAITEMENT AU BIBERON pour lait concentré ou en poudre, ou régimes nos 1, 2 et 3 seront délivrés jusqu'au 1er août inclus, de 9 heures à 18 heures, le dimanche 27 juillet excepté.

CHAMPAGNE MERCIER EPERNAY La Marque mondiale!

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE 4e semaine de succès triomphal! La Ligne de Démarcation (Bad Bascomb) Wallace BEERY Margaret O'BRIEN Metro Goldwyn Mayer

SERVICES AERIENS Chaque jour DEAUVILLE-LONDRES en 50 minutes DEAUVILLE-BRUXELLES en 85 minutes

VOUS AVEZ SOIF ?.. REGLISSE R 14 !.. boisson naturelle TOUTES PHARMACIES

CULTIVEZ SOUS CHASSIS VITREX NOTICE CR SUR DEMANDE A SOCIÉTÉ VITREX 46 bis RUE LAFAYETTE-PARIS EN VENTE CHEZ VOTRE QUINCAILLIER

Aujourd'hui, verdict au procès Masuy

Après avoir entendu hier la défense des derniers accusés, la Cour de justice doit rendre aujourd'hui son verdict dans le procès Masuy.

Les conversations anglo-américaines sur la Ruhr

sur le point de commencer

WASHINGTON, 24 juillet (U.P.). — *Le Département d'Etat attend sans peur une réponse de la Grande-Bretagne au sujet de la conférence sur le charbon de la Ruhr, et des informations en provenance de Londres semblent indiquer que M. Bevin consentira à ce que cette conférence ait lieu à Washington.*

De source bien informée, on apprend que les Etats-Unis ont pratiquement mis au point la liste des questions qu'ils désirent voir aborder et dont les têtes de chapitres sont les suivantes :

1° Moyens techniques d'augmenter la production de charbon de l'administration des mines.

2° Alimentation.

3° Produits de consommation.

4° Logement des mineurs.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(Suite de la page 1)

Les coudes sur la table

SEULE une modeste réception eut lieu hier soir en l'honneur de la signature du traité franco-argentin. Le Salon de l'Horloge, qui vit ces derniers mois tant de diplomates assemblés, servit de salle à manger aux cinquante invités de M. Georges Bidault. M. Ramadier, le général de Lattre, M. Robert Schuman, M. Tanguy-Prigent. M. Robert Prigent, M. Chauvel, M. Dumaine, M. Victorico Roca et diverses personnalités argentines et françaises arrivèrent vers 20 h. 45, et l'on passa à table de bonne heure.

Pour cette occasion, en effet, le Salon de l'Horloge tint le rôle d'une sorte de living-room et les quelque vingt invités qui y furent introduits après le repas trouvèrent les dîneurs en train de boire le café, tout comme de braves bourgeois qui aiment mieux rester autour de la table que de passer au salon, ou... qui n'ont pas de salon.

A 10 heures, on signe

A 22 heures, cependant, il y eut un certain remue-ménage et l'on se prépara à aller signer le fameux traité qui nous promet 450 millions de pesos de blé et viande. M. Victorica Roca, ambassadeur d'Argentine, entra le premier dans le bureau de M. Bidault qui communique avec le Salon de l'Horloge : puis notre ministre des Affaires étrangères offrit son bras à la première dame d'Argentine et ce cortège diplomatique, mitraillé par les photographes et suivi d'une foule d'invités, entra dans la pièce.

« Fermez la porte », dit à plusieurs reprises M. Bidault agacé. M. Bidault trouve les journalistes gênants et n'aime pas la diplomatie mondaine.

Enfin, l'ambassadeur d'Argentine et M. Bidault apposèrent leur sceau au bas du document. Telle une reine dédaigneuse, Mme Peron, moderne Cendrillon que la baguette d'un couturier avait vêtue de moire mauve à longue et lourde traîne, ne jeta pas son auguste regard sur le traité. Elle reçut cependant avec grâce la Légion d'honneur.

Mme Peron s'est couchée de bonne heure

ET tous ces messieurs repassèrent au salon, ou plutôt à la salle à manger. On dit que Mme Peron eût préféré une soirée somptueuse dans les salons illuminés où le Tout-Paris diplomatique aurait été invité en son honneur.

Quoi qu'il en soit, Evita ne s'attarda pas. Vers 23 heures elle sortit, accompagnée par M. Bidault qui la congratula longuement, puis posa des lèvres discrètes sur sa main.

Ce fut le Ritz, sagement, que Mme Peron regagna en quittant le quai d'Orsay. Des fleurs prenaient l'air sur son balcon. Elle mit un instant le nez à sa fenêtre et respira l'été de Paris, mais, fatiguée sans doute, elle renvoya sa voiture. Les Cendrillons doivent être rentrées à minuit.

FARINACCI

♠ SUITE DE LA PAGE 1

ments formeront trois fédérations : Groupe latin (Péninsule ibérique, France, Belgique, Italie, Balkans occidentaux, Grèce et Angleterre) ; Groupe allemand (Reich et pays voisins, Etats nordiques et Pays baltes) ; Groupe oriental.

» A ce moment le continent sera mûr pour l'union politique. Et je suis sûr que, même si nous devions perdre la guerre, on n'arrêtera pas ce mouvement, parce que l'avenir de l'Europe est là...

F. — *Sans doute, mais pour l'appliquer il voudra mieux gagner la guerre. Y a-t-il un plan de prévisions à la fois militaire et diplomatique ?*

Hitler n'estimait que Churchill

G. — Avant que les Alliés n'émussent leur folle prétention d'une « reddition sans conditions », les opinions étaient assez partagées. L'état-major désirait arriver à une entente avec les Anglais et les Américains pour mener, ensemble, la croisade antibolchevique ; Wehrmacht était unique rempart contre « la peste rouge ». Sans compter – spécifiait-il — qu'une victoire commune permettrait de donner satisfaction à toutes les revendications en se servant au détriment de la Russie. Jusqu'à l'entrée en guerre des Etats-Unis, moi aussi, avec Hess, von Neurath et Raeder, j'étais d'avis que une entente directe avec l'Angleterre était avantageuse. Au contraire, von Ribbentrop, von Papen et quelques autres tenaient pour meilleure une entente politique, économique, militaire, voire idéologique avec Staline, prétendant qu'ainsi nous aurions les mains libres pour écraser plus rapidement l'Occident. Quelques vieux politiciens et généraux, comme l'ex-chef d'état-major Beck, voulaient une paix de compromis, séparément avec nos trois ennemis. Enfin le clan des jeunes : Himmler, Schirach, Seyss-Inquart, Frick, etc., était partisan de la lutte à outrance jusqu'à la victoire finale.

F. — *Et Hitler, qu'en pensait-il ?*

G. — Hitler ne s'est jamais prononcé définitivement. Il fit d'abord, par deux fois, des offres de paix aux puissances occidentales ; elles furent repoussées, ce qui l'irrita fort. Puis il pencha pour la tendance Brauchitschi-Keitel. Ensuite, il pensa à un accord avec les Anglais et les Américains contre l'U.R.S.S. J'crois que Hitler voulait faire la paix au plus tôt pour réaliser son rêve intérieur d'un Etat social modèle.

F. — *Et quelle opinion a-t-il des chefs ennemis ?*

G. — Le Fuehrer n'a d'estime que pour Churchill. Pour lui, Staline est une simple « copie rouge »

Le rapport du Dr Chauvet décidera de la sélection d'Emile IDÉE

La Faculté doit décider si Emile Idée est en état physique de disputer le championnat du monde sur route.

C'est le docteur Chauvet, membre du groupement des cyclistes professionnels, qui a été chargé d'examiner l'ancien champion de France.

« J'ai appris qu'Emile Idée n'était pas en ce moment à Paris, nous a dit le docteur Chauvet. Il importe pourtant que je l'examine au plus vite.

— Croyez-vous, lui avons-nous demandé, que le traitement à la pénicilline, qu'il a dû subir pendant le Tour, l'ait amoindri physiquement ?

— Je ne le pense pas. La fatigue occasionnée par ce traitement disparaît assez rapidement.

Or, Emile a été traité voici déjà une quinzaine de jours.

— L'examen médical portera sur son état général, a continué le docteur Chauvet. Je connais suffisamment Idée pour prendre la responsabilité de mon diagnostic. J'adresserai mon rapport à la F.F.C. qui décidera en dernier lieu.

Il est certain qu'aucun docteur n'est susceptible de juger scientifiquement si un athlète est en forme ou non. Il ne peut que juger de sa condition physique.

Victoire sur Kubler

Mais Emile Idée n'est pas à Paris. Il est actuellement à Grenoble où, après Genève, il avait un contrat sur piste.

Il nous a fait savoir qu'il ne serait pas de retour avant lundi soir ou mardi matin

Nous l'avons interrogé au sujet de la crise d'entérite dont il fut question au cours de la discussion sur sa sélection. Il y a plus de huit jours qu'il a retrouvé son parfait équilibre.

D'ailleurs, pour prévenir tous commentaires défavorables, Emile Idée, contrairement à la plupart des coureurs, a décidé de prendre très au sérieux ses courses sur piste pour démontrer sa forme.

— C'est ainsi, dit-il, qu'à Genève, j'ai battu Kubler lui-même d'un tour dans une individuelle de 50 km. où la lutte fut si terrible que les Tours de France Brambilla et Robic se retrouvèrent à plus de dix tours.

M. C.

FAITES-VOUS UNE OPINION !

M. Joinard n'a pas dit son dernier mot dans le cas Robic

Nous avons eu un instant M. Joinard au téléphone ce matin.

— L'élimination de Robic est-elle définitive ?

— Je ne peux rien vous dire...

— Devons-nous considérer qu'il a perdu toutes chances d'être au départ ?

— Pas à ma connaissance.

— Une nouvelle décision pourrait-elle intervenir ?

— Pourquoi pas ?

— C'est ce que nous voudrions savoir.

— Rien n'est officiel en ce qui le concerne, pour l'excellente raison que je n'ai pas encore été avisé de la décision du Groupement professionnel d'une manière officielle et que, par conséquent, la commission sportive nationale n'a pas encore eu à se prononcer.

— Par conséquent, rien n'est encore définitif ?

— Non... Mais je ne peux vous en dire plus long, car je suis débordé de travail.

Voilà ce qu'a bien voulu nous dire M. Joinard.

Nous nous garderons de tout commentaire.

A. C.

Cinq noms mais... quatre partants

Le groupement des cyclistes professionnels a décidé hier soir de retenir Aubry, Fachleitner, Idée, Maye et Teisseire comme partants probables dans le championnat du monde sur route.

Il reste entendu que seuls quatre d'entre eux prendront le départ.

GEORGES SPEICHER conseiller technique à Reims-Gueux

L'ancien champion du monde Georges Speicher a accepté la proposition qui lui a été faite par le Groupement des cyclistes professionnels de diriger les routiers professionnels sélectionnés pour le championnat du monde. Georges Speicher sera assisté dans sa mission du masseur Renard et du mécanicien Paulot Delaye.

— J'ai déjà visité le circuit de Reims-Gueux, nous a dit Georges Speicher. Je pourrai donc conseiller utilement les routiers français en attendant d'être avec eux sur place, vendredi en huit, au plus tard.

Le championnat de France recouru en septembre

Devant la mise hors course de Paul Néri, reconnu sujet italien, dans le championnat de France sur route, la F.F.C. a décidé d'attribuer le titre 1947, en faisant recourir l'épreuve.

La date choisie est celle du 14 septembre et l'endroit, l'autodrome de Montlhéry.

Au cas où les autorisations ne seraient pas accordées pour cette date, le championnat sera remis à plus tard.

Y participeront tous les qualifiés qui prirent le départ le 21 juin.

Musette au dos, Paul Maye est déjà parti pour Reims-Gueux

Paul Maye a été, hier soir, désigné par le Groupement des cyclistes professionnels parmi les partants probables du championnat du monde sur route.

Depuis qu'il se savait sur la liste des sélectionnés, « Popaul » ne tenait plus en place.

Nous l'avons surpris faisant les cent pas dans le vestibule de la F.F.C., attendant avec quelle impatience le résultat des délibérations du groupement des « pros ».

— J'ai une telle angoisse que je n'ai pu résister au désir de connaître si j'étais un des « élus » de Reims-Gueux, nous avouait-il.

Lorsque furent connus les cinq noms des partants probables, le Bayonnais sauta de joie et disparut en descendant quatre à quatre les marches de l'escalier de la rue Ambroise-Thomas.

Nous l'avons retrouvé ce matin devant sa villa, à Choisy-le-Roi, musette au dos, prêt à partir pour l'entraînement.

— Objectif Reims, nous dit-il en nous accueillant.

» J'aurais été vraiment déçu si l'on ne m'avais pas retenu, confessait-il Mais maintenant j'ai un moral à tout casser. Vous verrez qu'on a eu raison de me faire confiance.

» Je ne connais pas le circuit de Gueux. C'est pourquoi j'ai décidé d'y aller dès aujourd'hui.

» Je veux me rendre compte de son profil en même temps que l'état du sol, afin de préparer un matériel adapté à la nature du circuit. »

Paul Maye ne tient pas à être pris au dépourvu.

Michel COSTES.

1.500 athlètes (35 nations) disputeront à Paris les Jeux Universitaires mondiaux

La presse parisienne était conviée, hier soir, à une réunion d'information sur les Jeux universitaires mondiaux, qui se disputeront à Paris, du 24 au 31 août prochain.

Pour la quatrième fois les Jeux auront lieu à Paris. Créés en 1923, et disputés cette année-là dans notre capitale, ils le furent à nouveau en 1928 et 1937.

C'est encore Paris qui a été choisi comme point de ralliement des étudiants pour les premiers Jeux d'après-guerre.

35 nations ont fait parvenir leur engagement et 1.500 athlètes les représenteront, dont 190 Français.

On espère encore la participation d'athlètes américains et soviétiques, ce qui donnerait à cette manifestation un véritable caractère de fraternité mondiale.

— Ne l'oublions pas, ont tenu à préciser les membres du comité d'organisation, dans ces Jeux le sport n'est qu'un prétexte à une réunion d'étudiants; le but est un resserrement des liens entre tous les pays du monde.

L'ouverture des Jeux Universitaires aura lieu le 24 août au Parc des Princes. Dans la semaine, voici les principaux centres où évolueront les athlètes. *Basket* : Palais des Sports; *athlétisme* : stade Jean-Bouin et, le 31 août, Colombes; *natation* : piscine des Tourelles; *escrime* : gymnase Huyghens; *football* : la finale à Saint-Ouen le samedi 30 août.

P. L.

● ⊙ ● *Au cours d'une réunion d'athlétisme hier soir à Luxembourg, le champion luxembourgeois du 800 mètres, Joseph Barthel a battu le Français Chefdhôtel en 1 m. 52 s.*

● *Notre confrère Bourillon nous apprend la naissance de son fils Alain. Compliments.*

LA GAZETTE DU PARC

★ Le sprinter amateur finlandais Knuslnen, un athlète puissant, a pris contact hier avec la piste d'Auteuil.

★ Les sprinters amateurs danois Rauts et Vagn Hausen se sont mêlés hier au peloton cosmopolite. Vagn Hausen, au physique d'adolescent, a battu récemment le champion national Schandorff, attendu aujourd'hui à Paris.

★ Georges Senftleben, arrivé en fin d'après-midi au Bourget, venant de Zurich, en compagnie de Gérardin, s'est aussitôt livré à un léger training.

★ Camille Danguillaume, non retenu parmi les partants du championnat du monde sur route, a décidé d'aller disputer quelques critériums dans le Sud-Ouest, en compagnie de ses camarades De Muer et Prévotal.

★ L'ancien champion Peter Moeskops qui suivit les routiers hollandais dans le Tour de France, attend l'arrivée de ses compatriotes sprinters. Van Vliet et Derksen, qui coururent avant-hier à Zurich, ont passé par Amsterdam avant de rejoindre Paris.

Lemoine défie Lesueur et le juge Miquel part en claquant la porte

L'atmosphère était tendue quand hier soir Lemoine vint réclamer au Groupement des « pros » son droit à la sélection pour le championnat du monde de demi-fond.

— Je proteste contre le fait que la Commission sportive n'ait pas daigné m'entendre lorsque fut étudiée la réclamation de Lesueur, a dit l'ancien champion de France.

Les membres du groupement lui avouèrent leur impuissance à aller à l'encontre d'une décision prise par la Commission sportive. Le juge arbitre du demi-fond Miquel, dont on a fait également fi de son avis, préfère purement et simplement quitter les lieux.

— C'est un scandale, assurait-il.

Henri Lemoine réitéra son point de vue sur le cas Chaillot.

— La sélection de Chaillot était indiscutable, disait-il encore, mais puisqu'on se base sur l'épreuve sélective de Buffalo, j'estime être mieux qualifié que Lesueur pour disputer le titre mondial.

» S'il y a litige entre lui et moi, pourquoi ne pas le régler sportivement au lieu de le faire sur le tapis vert ?

» Qu'on nous oppose l'un à l'autre en match-poursuite équitable. Qu'en pense la F.F.C. et Raoul Lesueur.

M. C.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 19..

A Roland-Garros : vers une final... Tom BROWN - Marcel BERNARD

Les championnats de France internationaux continuent leur bonhomme de chemin. Très sincèrement, il faut reconnaître que, année, le central de Roland-Garros n'aura pas connu un gros Nous sommes très loin de la qualité des championnats 1946.

Cependant, avec les demi-finales du simple messieurs, l'intérêt rebondit heureusement. Tom Brown-Asboth, Marcel Bernard-Sturgess doivent fournir deux beaux matches.

Le Californien Tom Brown — il a rigolé hier le sort de Pellizza en trois sets — devrait accéder à la finale sans avoir à trop s'employer. Tom Brown, d'un naturel nonchalant, sait très bien trouver, quand il est nécessaire, le dynamisme. Il joue en force et le Hongrois

A partir de 14 h. 30, court central : demi-finales simples messieurs : Tom Brown c. Asboth. Marcel Bernard c. Sturgess.

Asboth, dont le jeu est par contre souple et précis, sera bousculé.

L'outsider Sturgess

Marcel Bernard — seul Français en compétition — aura à défendre son titre devant le Sud-Africain E. W. Sturgess.

Le brun Sturgess est un modèle de régularité. Depuis le début du tournoi, il s'est frayé son chemin en éliminant successivement Grémillet, Rurac, Quintavalle et Stolpa.

E. W. Sturgess, outsider de ce tournoi, a fait une excellente impression au cours de ses précédentes sorties.

Cette demi-finale Bernard-Sturgess est plus ouverte que l'autre.

S'il joue avec volonté, Bernard se qualifiera. Ainsi, à moins d'une surprise, nous assisterons à une Bernard-Tom Brown

Jacques CHAR...

Le second souffle de Pierre Pellizza

par Yvon Pêtra

Dans une température d'étuve, sous un soleil qui me rappelait celui d'Extrême-Orient, Pierre Pellizza et Tom Brown se sont livrés un match pénible, pénible surtout pour le Français qui, pourtant, débuta merveilleusement.

Il mena même 5 jeux à 2 dans la première manche, mais là se bornèrent ses ambitions. Celles-ci furent mises à mal d'abord par Tom Brown qui, dès ce moment, joua comme un démon. L'histoire de Wimbledon se répétait.

Au début du célèbre tournoi, en juin dernier, Tom a eu du mal à se défaire d'abord de Sturgess, le Sud-Africain, puis de Colin Long, l'Australien, puis il se mit au point et... parvint en finale. De même ici : maintenant le numéro un américain est au point.

Pellizza n'a jamais pu trouver ce second souffle qui vous libère l'estomac. A chaque jeu il espérait, mais la température et la classe de Tom Brown ne le lui ont pas permis.

Que Pierre se console. Tom Brown aujourd'hui était bien le demi-finaliste de l'an dernier à Wimbledon, le finaliste de Forest Hill la même année et l'ultime adversaire de Jacques Kramer en juin dernier, encore et toujours à Wimbledon.

Samedi et dimanche au Stade des Tourel... Nicole PELISSARD défendra son titre

Il est certain que les prochains ... pionnats de France de natation, ... buteront samedi après-midi au sta... Tourelles, nous permettront de co... une nette amélioration de nos ... et de nos nageuses.

Il ne faut pas croire par là que ... ou Georges Vallerey amélioreront ... propres records. Non. Tout d'abord ... ny a été handicapé par une bles... pouce et par un choc récent à bi... et Georges Vallerey ne trouvant ... dans sa spécialité des nageurs ... capables de l'inquiéter, s'est ... d'aborder le crawl, la brasse et ... ter-polo, ses dons personnels d... né lui donneront pas les moyens ... cer en nage sur le dos et c'est pour ... raison qu'il ne battra pas ses ... records.

Mais ce que le public désire voir, ... plutôt les luttes équilibrées ... concurrents, et comme ce fut le ... tre Le Morvan et Fourcade, aux ... championnats de Paris. Cette fois, ... espérons qu'il en sera de même ... beaucoup d'épreuves, tel le 100 ...

Le Parisien Grosborne pourra ... au Constantinois Bel Hadj, qui ... l'an dernier 1'2"9/10 à Padou ... qui, dimanche, nagea un cent m... 59"8/10. Les Nord-Africains Ben... d'Alger, Porchez, de Casa, appo... eux aussi des éléments nouveau... débats.

En plongeons féminins, la lutte ... incertaine entre Nicole Pelissard, ... Moreau et Aubert Pinel nous pro... sérieuses émotions. Déjà depuis ... stade des Tourelles a reçu ... champions de province. Demain, les ... lousains seront à pied d'œuvre.

André BIBA

Sur 800 m., Chefdhôtel troisième performer français

A Luxembourg Robert Chefdhôtel, quoique coiffé sur le poteau par le jeune espoir européen Barthel, a réussi 1' 51" 2/10.

Ce qui est la troisième performance française sur la distance. Seuls Hansenne (1'49"8/10) et Sera Martin (1'50" 6/10) ont réussi une performance supérieure.

VITESSE, EMOTION, SPORT...
ENFIN ! La plus grande course automobile d'Europe
DIMANCHE 27 JUILLET, à 14 h. 30
LA COUPE DE PARIS AUTOMOBILES « LONGCHAMP »
A 200 km. à l'heure. — Les voitures les plus vites. — Le circuit le plus ra...
Les plus grands champions et virtuoses du volant dont ASCARI, CHI... LOYER, MARINO, MARTIN, SOMMER, VILLORESI, WIMILLE, etc. ...
SIMCA GORDINI contre CISITALIA
LOCATION : Palais des Sports, SUF. 44-40 - 5, fg Poissonnière, PRO. 15-01, poste ... Paris-Presse, RIC. 81-55 - Agaci, 64, bd de la Somme, GAL. 57-86.

LES 3 GRANDS DU VOLANT à 120 à l'heure à Longchamp

La course de dimanche, à Longchamp, c'est un gage pris sur l'avenir. Les épreuves de cette saison, attristées par des accidents, ont prouvé que, dans le domaine des grosses voitures de course, il ne fallait plus attendre, pour le moment, du spectacle sensationnel.

Quand il y en a, il est de trop courte durée pour avoir une valeur réelle.

Les récents Grands Prix automobiles de Reims, d'Albi et de Nice ont prouvé au contraire les étonnantes qualités de vitesse et de maniabilité des machines nouvelles de 1.100 cmc de cylindrée, dites petites voitures, les Simca et les Cisitalia.

Elles sont rapides : à Albi, Sommer réalisa 140 de moyenne ; à Nice, Wimille s'est classé deuxième derrière l'italien Villoresi qui pilotait un bolide.

Toutes ces raisons indiquent que la Coupe de Paris de dimanche, à Longchamp, sera une épreuve d'un grand intérêt. Et cet intérêt sera accru par la présence des « trois grands du volant » : Sommer, Wimille, Chiron ; par la présence des spécialistes de Cisitalia : Scheil, Robert et Manzon ; par la présence du bagarreur Eugène Martin, vainqueur cette année du Grand Prix d'Angoulême.

Tous ces champions n'auront d'ailleurs pas la lutte facile, car c'est un lot de conducteurs de choix qui leur sera opposé, avec de Cortanze, Bonnet Veuillet, Peron, etc.

On espère que le Tour de Longchamp, bien connu des cyclistes, mais nouveau pour les automobilistes, sera bouclé à la moyenne de 120 à l'heure.

Fernand LEGOUGE.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

Les PETITES ANNONCES de France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS
SONT
LES PLUS NOMBREUSES
PARCE QUE
LES PLUS LUES
DONC
LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30f

Dame st.-dact. sér.réf. ch. remplac. JAN, 12,r.Gouthière-13e.

Bon pianiste ch. pl. bar chic musique d'ambiance danse. Lib.p. tournée tour de chant.Ecr. COMTANT, 213.255, Vivienne, 17

Chauffeur tres catégories ch.place. Ferait déplacem. ou remplac Schmidt, 2, r. Tocqueville

J. fonc. lib. 1/2 jr ch. pr trav. J. ouvrage. Ecr. BARBIER, 24, rue des Taillandiers (11e a.)

D. 38 a. secr. st.-d. 17 a. exc. réf. pers. conf. b.not. compt. anglais, ch.pl.stat. pr pt. p.p. déb. 15.000 sept. Ecr. 7.851.

J. Fem. mén. ou autre 6 à 8 h.p. jr. Référ verbale 1er ordre. Deriy, 9, r. A.-Métivier (20e a.)

2 jnes fill. ch. heures ménage ts les jrs. Ecr. 7.956, Frankes-sur-Chauf. méc. ts permis, Jne H. b. prés. Cél. ch.pl.st. Paris-Prov. Part. p.lourd. Ecr. Leroy 7, qual H.-Bisson, Joinville-le-Pont (S.).

Ex-commerçant actif disp. 3 j. semaine permis cond. dactylo, standardiste cherche empl. Ecrire P.R., N° 7.990, France-soir

52 a. ch. pl.gard.de nuit ou autre empl. quelconq. Voltinsky, 153, r. Abbé-Groult, Paris-15e.

Dame cap. p. ayr réf. ch. place pr s'occ. enfant. Ecr. V.D. Mohlen, 33,av.E.-Vaillant, Billancourt

J.F. 30 a. b.prés. dist. conn.angl. parf. ch. août-sept. st.int. voyages ds hôtel. Ecr. Jne fille 2e

Dame 30 a. prof.angl. lib.août-sept. ch.st.vac. Ecr.8.123 F.s

J.F. 33 a. prés.b. exc. st.-dact. franç.-all.BE et BS sér.réf.cap. sect.patron, lib. 1er oct. ch. poste cont. b.rémun. Ecr. 8.106, 37-rue

Algérien 30 a. anc.milit. b.inst. connu compatriotes ch.pl.clerc avocat, Damou, 33,r.Fondary-15e.

Cais. compt. rech. situat.stable. CROULIN 32, r. la Clef (5e).

Sténo-dact. angl. franç. ch. trav. copies et corresp. P.R. 3.398.

CUISINIER Boucher 36 a. cherche emploi cantine Paris, banlieue, province. Talou, 115, Lacaze, Paris-14e.

Membre Enseignement Paris ch. empl.quelc.Ecr.N°8.177 Fr.-s.

S.O. libre tout le mois d'août, désirerait emploi pendant ce temps, même pr voyages à travers la France. Ecr. 8.230 Fr.-s.

Dactylo possédant machine ferait travaux copie ou autres. Ecrire P.R. N° 8.259 France-s.

Ex-court. assermenté ch. sit. ag. rep.dir.comm.Ecr.N°8.261 P.-S.

M. 40 a. anc.rep. b.coul. et sér.réf. ch.empl.ap.-midi. Ordioni,98, r. E.-Quinet, Neuilly-Plaisance, S.-O.

Femme certificat de sept ans ch. cartonnage ou autres. Baralie, 97,r.Voltaire-10e, Nogent-sur-Marne.

M. 30 a. parl. angl. allem. dact. ch. place secrét. dans comm. ou indust. Si. minim. 15.000. Ecr. FREIFER, 8, r. Pierre-Haret (9e).

J.H. 21 a. excel. présent. instr. ch. empl. sér. débrouillard. accepte au cour. aff. rech. sit. b. rétrib. secrét. représent. poste confiance etc., tres branches sauf agsur. voyage ou travail nuit et dimanche. Ecr. Boucher, 18, pas. Princes. Paris

Jne Fem secrét. de dir. spécial. partie auto permis cond. parl. allem. ch situat. Faire offre à PINOT, 4, r. Talne. DIDerot 73-71

GARDES D'ENFANTS 60f

Garde 2 enfants à partir de 3 ans. Mme LOBET, 31,r.A.-de-Musset, Fontenay-s/Bois (Seine).

Vacances combinées 1 m. Sables-d'Olonne, 1 m. montag. dép. 29 juil. Ecole, 209, bd Voltaire-11e.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Peint. décor. trav. soigné. S'adr. TY. TREVENIN, 14, r. Blomet-15e

Couturière ville plage liv. rap. Maguély 16,fgSt-Denis Pro34-81

Nettoy.parq.vitres less. app.burx ts trav. L'Eclatante. Roq.21-64

Peinture ts travx. LIO. Sut.64-38

Ts travx maçonnerie, plomberies, peinture électricité. Bot.65-63

Ts travaux peinture. Jamet, 1, pl.Madeleine.Opé.31-11, 11-12h.

OFFRES D'EMPLOIS 130f

On dem. pr Rouen, Etablssiete. Décorateur Confection hommes au mois ou 2 jours chaque semaine. Ecr. AU SANS EGAL, 1, r. Saint-Sever, ROUEN.

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

rumisterie, mécanique générale installations de chauffage grosses chaudières. Cantine.

DEMANDE STOPPEUSES, THOMASSIN, 18, cité Joly (11e)

Dact. débts manut. J. Fem. b. réf. Hippo, 8, r. Braque (3e).

Dem. bons monteurs-charpentiers en fer C.O.M., B.P.81 Clichy

Un Emballeur et un Coursier. Dekterieff, 88,av.Ternes (17e).

On dem. mécaniciens et javeurs Auto-Malis, 167,av.J.-Jaurès-19e

URGENT. EMPLOYE POUR DEPART ET EXPEDITIONS dem. par Gde Revue pr service abonnés. Ecr. av.références, prétentions, date liberté à Art et Mode, 153, bd Haussmann, Paris

On dem. AIDE-MECANICIEN poids lourds. Se prés. av. réf. APTM, et gare Bercy-Conflans, rue de Charenton.

GÉRANCES 120f

AUBERGE Rte Nle 100 km. 2.400.000 à gr.% AV. 750.000. Mon.82-44 de 14à17 et 19à21 h.

RECHERCH. d'URGENCE, GÉRANTE dispos 300.000 fr. pour achet-bar bien situé. Cse maladie. **O.J.H.**

Urg. Dem. gérante pour Allm. as Halles. J. F. préf.du mét.Cond. inter. fut. 4.251, soir ou week-end.

Gérance Alimentation. Gle Boulogne-Gs/Seine plein centre av. 30.000 Tél. Avron 33-83. Bout.culs.cave

Cher.gérant pr Restaurant bien situé. Cse dép ELY. 29-24.

CAFE BAL rec. 10 à 15.000 p. jr. Caution 150.000. 8, rue de la Lingerie Cen.09-24.

PROPOS.COMMALES 190f

A CEDER EN BELGIQUE Majorité ou totalité parts S. P. R. L. dans manufact. et négoc. ilteries. Affaire en plein essor Opportunité pr homme d'action. Ecr. 3.610 C. Havas Bruxelles.

Cède parts marque apéritif. Gr bénéf. 1.500. Ecr.N° 8.248 F.S. 2 à 3 p.ruxte 17e arr. GAL.58-61

Disp. parts sur caboteur 200 T. qui prend la mer fin août. Ecr. Ag. HAVAS, Nantes 6.898.

REPRÉS.COMMALES 180f

Usine imp. rech. représentants rég. paris. et province pr plac. dans clientèle 1er ord., bracelets cuir pr montres de poign. Fabric. impecc., prix étudiés. Ecr. 140.595 BERGER, rue Vivienne, 17.

Imprimeur cherche représentant sérieux visitant pharmacies. Ecr. AGENCE HAVAS, SOISSONS, N° 8.526, qui transmettra.

Sté importante ch. agents pour vente huiles minérales et mazout pr chauffage, Seine et départem. limitroph. Fixe et commiss. pr agents ay. clientèle. Ecr. ay. références N° 8.164 France-soir, qui transmettra.

OCCASIONS DIVERS 180f

A vdre 2 tapis d'Orient, GARO, 4,9, rue Dulac, PARIS (15e).

PAPIERS PEINTS 6d choix, 113, bd Magenta. Mo Gare du Nord.

ACH. CHER MACH.
COUDRE spéciales 65-61
17, r. Roi-de-Sicile, ARC.

Achat très cher **FRIGIDAIRES ASPIRATEURS MOTEURS** Voltrex, 173, r. Temple ARC.16-13

A chète **MEUB**les, Bibelots tapis, argenteries, appartements complets. CLI.03-32.

Vds 5 belles peaux panthère tannées. ODE. 67-44 (12-14 h.).

Tente camping auto. Car. 19-98

Mot. Bernard G-S 16 CV 6 pl. M.T. Thom.-Hous.typ.HM-5. 110-180, ait.50 amp. Ecr. St-Ouen

ECARDENVILLE-la-Cgne (Eure).

Acc. Hohner neuf 120 B 2 r. 4 t. Vaugara, 15 A. 20 heures.

Patr. vd cse dép. très beau lit repos Louis XV. Tél. VER.33-83

CAMERA Emej 3 v. prol. 8 mm. C. et sup. tand. Tél. BOT. 74-06.

Achat **TAPIS** Beni, Ourem, Ouled Haddou, Ecr. Tapis, 36, r. Taitbout.

Vd tr.b.manteau vison. M. Davoine, 17,r.Moulinet. Paris-13e

Exceptionnel : 9 Postes Radio d'occasion. Deco-Radio, 64, bd Magenta. Mo Gare de l'Est.

ACHAT MACHA COUDRE BOUTIQUE sur Gde ARTERE, s/sol, 1er 3 poes. Inter. s/abst. Ecr. FLORE, 12, r. Jules-Lemaître.

R. Lafayette bouteur r.d.-ch. tél. Meub. Vau. 71-77, 12 à 18 h.

Levallois Boutique log. 3 poes, garag. 20 a. bail à 15.000. Convient aliment. autom., etc. Cse maladie. Mo Pte-Maillot.

APPt Clsi à cd Pte Maillot 5 p.pr. bains, gr.débarras, 1er s. rue. Bail 9 a. Wag. 58-76.

A vdre Loc.Clsi R.du Cairo 5 p. A pr.1 ch.bne,gde ent.culs à b., w.c.sur cour, rad. tél., meubles moquet.tap.B 9 a. Loy.16.000 tt. bel.aff. Px int. Tél.mat.Cen.60-68

Ch.LOCAL envir. 1.000 m2 d'ac. Ces facile pr entrepos. gar ou chandise volumineuse. Opé. 93-37.

MEUBLES 180f

Belles CHAMBRES à louer. Voir 88 av. Philippe-Auguste (11e).

URGENT chercne Appartement M. MARTIN. Tél. VOL.08-55

Etoile Studio cft s.d.b. fourn. et 1 mois 24, av. Carnot. Etc.30.35

Jne Fille seule ch. chambre meublée av. s.d.b. maison particulière Toute garantie. Ecr. P.R., N° 191.642, « FRANCE-SOIR ».

VILLÉGIATURES 180f

Les Services Touristiques France-soir *se tiennent à votre disposition pour vous donner tous renseignements sur les hôtels susceptibles de vous recevoir pendant les vacances.*

HOTEL DE LA GARE
à BOIS-LE-ROI (S.-et-M.)
Téléphone 20.
WEEK-END
PENSION DE FAMILLE
LA FORÊT

Ch. en loc. pr août-sept. Maison meublée avec jardin. PARAGOT, 3, square Bolivar, PARIS

ÉCHANGES 190f

Ech. mais. camp. 7 p. contre appart. Paris ou proche. Ecrire à 5 à 6 p. CHIARETTA, REUILLY, EVREUX (Eure).

Spécialiste échanges NEGOCIA**APP**TS pl. grands. 29,r.Richard Choix unique en France, ECH. sans INTERM. Eto.56-71.

Ech. Appart. 3 p. Ecole Militaire Loy. 4.500 c/grand appart. LE PELTIER. Téléphone LOU.65-40.

A LOUER 1 pce mblée MoMonge 6 p. Sq. Louis-XVI à échang contre 4 p. Luxembourg. Téléphoner Mme Reigneau. Pas.92-69

App.3 p. c. loy.3.500 12e c/app. 4-5 p.Paris ou banl. loy.ind. ARDOIN, 136,av.Daumesnil. (12e)

App.2 p.culs.cft Guéret c/simil. Paris ou banl. Ecr.8.099 F.-s.

Echangerait villa 6 pièces, c.de t., s. de bains tout confort, jardin Neuilly contre villa 8-10 pièces ou appartement Neuilly ou Passy. Ecr. 190.224, France-soir.

LOCAL NON MEUB. 180f

Ch. appartement 2-3-4 p. conf., S/AUX (Tunisie) ctre 2-3 p. PARIS ou BANL. Tél. RUR.54-15

Ech. 4 p.culs. s.d.b. tél. ensol. Montmartre c/3-4-5 p. même conf.quart.agr. Ecr.N°s 218 F.S.

Ech. app. Lille tt cft tr. ensol. 3 p. culs, cave manar. s.d.b. c/sim.ou pl.gd ou pavil. secteur Le Perreux, Nogent-s/M., Vincennes ou Paris région avoisin. Tél. Obe.56-71 ou écr. 191.657. Fr.s.

Sté importante ch. agents pour vente huiles minérales et mazout pr chauffage, Seine et département. limitroph. Fixe et commiss. pr agents ay. clientèle. Ecr. ay. références N° 8.164 France-soir, qui transmettra.

OCCASIONS DIVERS 180f

A vdre 2 tapis d'Orient, GARO, 4,9, rue Dulac, PARIS (15e).

PAPIERS PEINTS 6d choix, 113, bd Magenta. Mo Gare du Nord.

ACH. CHER MACH.
COUDRE spéciales 65-61
17, r. Roi-de-Sicile, ARC.

Achat très cher **FRIGIDAIRES ASPIRATEURS MOTEURS** Voltrex, 173, r. Temple ARC.16-13

A chète **MEUB**les, Bibelots tapis, argenteries, appartements complets. CLI.03-32.

Vds 5 belles peaux panthère tannées. ODE. 67-44 (12-14 h.).

Tente camping auto. Car. 19-98

Mot. Bernard G-S 16 CV 6 pl. M.T. Thom.-Hous.typ.HM-5. 110-180, ait.50 amp. Ecr. St-Ouen

ECARDENVILLE-la-Cgne (Eure).

Acc. Hohner neuf 120 B 2 r. 4 t. Vaugara, 15 A. 20 heures.

Patr. vd cse dép. très beau lit repos Louis XV. Tél. VER.33-83

CAMERA Emej 3 v. prol. 8 mm. C. et sup. tand. Tél. BOT. 74-06.

Achat **TAPIS** Beni, Ourem, Ouled Haddou, Ecr. Tapis, 36, r. Taitbout.

Vd tr.b.manteau vison. M. Davoine, 17,r.Moulinet. Paris-13e

Exceptionnel : 9 Postes Radio d'occasion. Deco-Radio, 64, bd Magenta. Mo Gare de l'Est.

ACHAT MACHA COUDRE BOUTIQUE sur Gde ARTERE, s/sol, 1er 3 poes. Inter. s/abst. Ecr. FLORE, 12, r. Jules-Lemaître.

R. Lafayette bouteur r.d.-ch. tél. Meub. Vau. 71-77, 12 à 18 h.

Levallois Boutique log. 3 poes, garag. 20 a. bail à 15.000. Convient aliment. autom., etc. Cse maladie. Mo Pte-Maillot.

APPt Clsi à cd Pte Maillot 5 p.pr. bains, gr.débarras, 1er s. rue. Bail 9 a. Wag. 58-76.

A vdre Loc.Clsi R.du Cairo 5 p. A pr.1 ch.bne,gde ent.culs à b., w.c.sur cour, rad. tél., meubles moquet.tap.B 9 a. Loy.16.000 tt. bel.aff. Px int. Tél.mat.Cen.60-68

Ch.LOCAL envir. 1.000 m2 d'ac. Ces facile pr entrepos. gar ou chandise volumineuse. Opé. 93-37.

MEUBLES 180f

Belles CHAMBRES à louer. Voir 88 av. Philippe-Auguste (11e).

URGENT chercne Appartement M. MARTIN. Tél. VOL.08-55

Etoile Studio cft s.d.b. fourn. et 1 mois 24, av. Carnot. Etc.30.35

Jne Fille seule ch. chambre meublée av. s.d.b. maison particulière Toute garantie. Ecr. P.R., N° 191.642, « FRANCE-SOIR ».

VILLÉGIATURES 180f

Les Services Touristiques France-soir *se tiennent à votre disposition pour vous donner tous renseignements sur les hôtels susceptibles de vous recevoir pendant les vacances.*

HOTEL DE LA GARE
à BOIS-LE-ROI (S.-et-M.)
Téléphone 20.
WEEK-END
PENSION DE FAMILLE
LA FORÊT

Ch. en loc. pr août-sept. Maison meublée avec jardin. PARAGOT, 3, square Bolivar, PARIS

PROPRIÉTÉS TERR. 180f

Lib. pr. gare Villeparisis Mais Ste. 4 p. Paris, pl.400 m3.ard. fr. dép. Px 400. Ecr. Quilbeuf, 58, aven. Kalifat, Tremblay-Gonesse.

Rayon 75 km. Sud. Liste grat. Souffrice, Arpajon S.O. T.280

Près Gisors, pte PROPR. rust. à p. dépend.Beau jdin. Px int. CARNOY, 3, r. de Metz, PARIS

CÔTE AZUR 4 km. Toulon. B. Prop. 7 h. Mais.mat.5 p. lib. vente mais. meta.nomb. dépend. 1 h. 5 vig. jeu.terr.classé. Primeurs 500 arb.fr. vue sp1.s/mer. Px 1.500 Clarion E. Ollioules Var

Vds Villeparisis 2 p. jd.525 m2. 160.000.Bonté,3,sq.Laonnais-19e

S.-et-M. pr. rivière pte propr., 3 p. culs. E.G. Garage. Jardin 600 m. 425.000. ARNAL 77,r.St-Laz.Tri.87-93

APPART.VENT.ACHT 180f

Occ. unique, vds b. appt libre 4 p.c.b. tt conf. sol. b. quar. SRF.20,av.F.-Roosevelt. Ely.78-13

Appart. libre 2 p. c. S.B. 1t cft A Vincennes. 75.000. DAU.13-25

Cherche achet. ou louer gr.culs ou propr. pt appt d. quart. franq. Ecr.V.Hayat, 3,r.Grange-Batelière

ST-LAZARE Bel.appart.mixte 6 pces, culs. s. bain, confort. PONCIN. 45-88

DAUMESNIL. Appart. 5 p. pies tt conf. Ensoleill. LIBRE A LA VENTE. Px 2.200.000. MOBILIA, 107,r.Lafayette. Tru.70-82

LIBRE St-Bupioe. Studio, loge, 30, r. St-Augustin. OPE. 67-48.

IMMEUBLES 180f

HOTEL PARTICULIER
Mo Tolbiac, près pl. des Peupliers 9 p. pces tt cft. Garage. Px 1.900. LIBRE A LA VENTE. 2.750.000 Mobilia, 107,r.Lafayette. Tru.70-82

ST-LAZARE bel Imm. p. de t. 6 et Appts 4 et 5 p. princ. Rev. 100.000. Px 2.500.000 94, r. St-Lazare **DANGER** TRI. 13-52

LA FOURCHE tr. b. Imm 6 et Appts p. p. cuis.w.c. Rev.75.000. Px 1.250.000 94, r. St-Lazare **DANGER** TRI. 13-52

FONDS DE COMM. 190f

LIBRAIRIE PAPETERIE cat.91 Gde art. quart.Ecoles. 400 jx Gr. chif. à saisir. Prix 1.350.000 23, rue Rocroy. Tél. TRU.31-69

Café-Hôt.-Rest. Bord du Loing, chauf.cent. belle affaire à gé. ELF.55-57 Px 750.000 Exclus.IMM. C. RIVIÈRE, 4, rue Gambetta, Montargis-Loiret.

NICE ET CÔTE D'AZUR
CABINET TAFFIN
40, rue de France, NICE.

USINE DE MENUISERIE COMPLÈTE à vendre Pte de Montreuil, 800 m2 au sol machins neuves, moteurs individuels. Px int. Mme FURNIER, 22, avenue du Petit-Parc, à VINCENNES (Seine).

Café-Hôtel-Restaurant sur Lit. toral, grande terrasse sur mer, 30 chambres,